COLLECTION
DOSSIERS ÉCONOMIE
DE L'ÉLEVAGE

Construisons ensemble les avenirs de l'élevage

Tendances Lait Viande

Confédération Nationale de l'Elevage

GRAPHIQUES ET DONNÉES

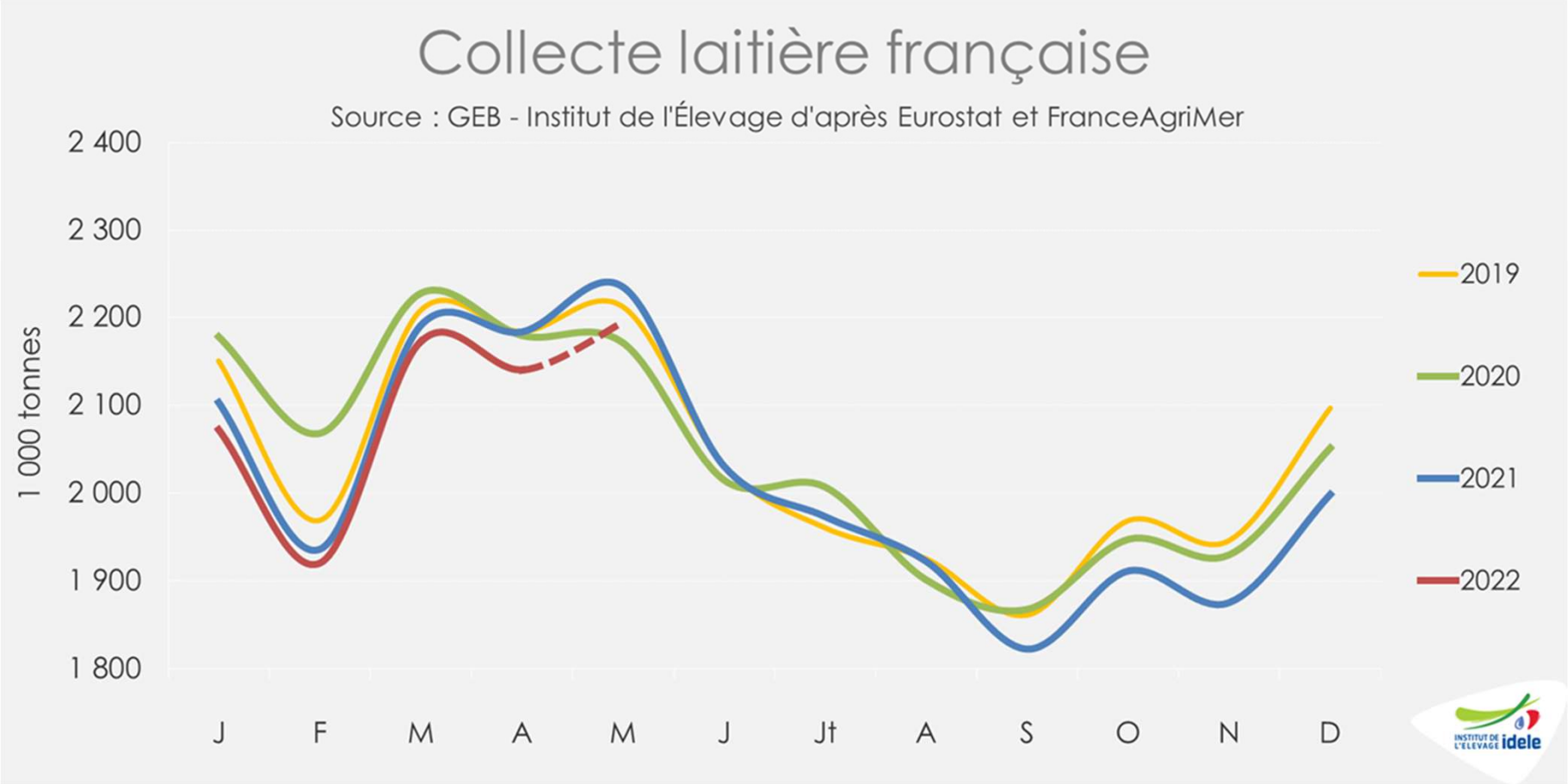
LAIT DE VACHE

Juin 2022

Les points marquants

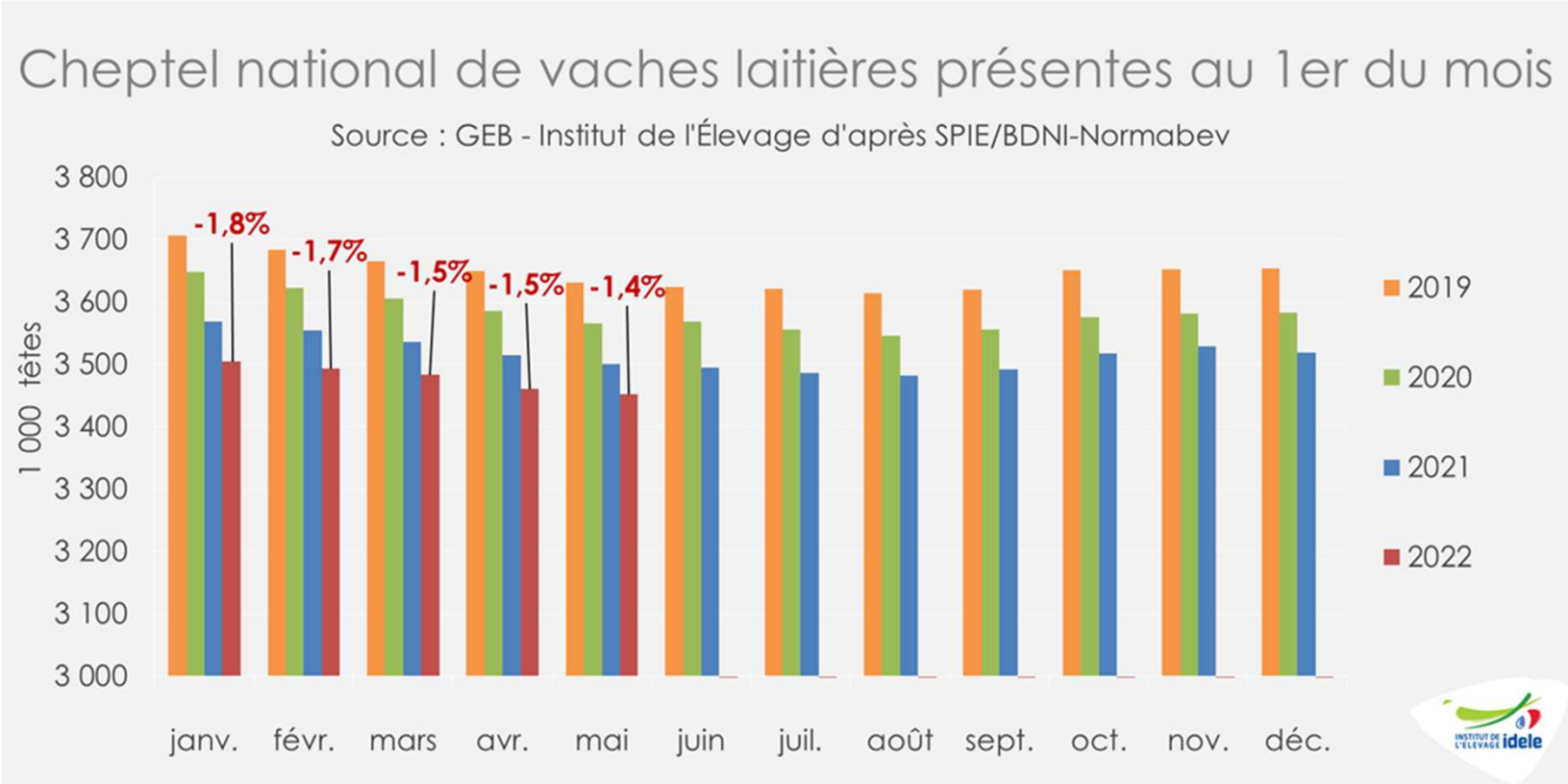
- En avril, la collecte française a encore reculé pour le 8ème mois consécutif (-2% /2021)et probablement d'autant en mais d'après les sondages hebdomadaires de FranceAgriMer.
- Le prix du lait payé aux livreurs français a continué de s'apprécier (+11 € /mars, +68% /2021), ce qui, conjugué à la hausse des coproduits viande, a permis de compenser la flambée des charges consécutive au déclenchement de la guerre en Ukraine.
- Dans un contexte de flambée des charges et d'incertitude économique, les livraisons en UE-27 ont de nouveau sensiblement reculé en avril (-1,4%).
- La production agrégée des 6 principaux bassins excédentaires est inférieure à celle de l'an passé. La collecte est en baisse en avril aux USA, en NZ, en Australie mais remonte en Argentine.
- Les prix des produits laitiers augmentent fortement, signe de disponibilités toujours limitées en ingrédients laitiers, en premier lieu dans l'UE-27, mais aussi dans les autres bassins exportateurs.
- Le commerce extérieur de la France s'est amélioré en valeur sous l'effet de la hausse des prix. Toutefois, le solde s'est légèrement dégradé en valeur comme en volume : les importations ont progressé plus vite que les exportations, sous l'effet du recul de la production laitière.

Moindre repli de la collecte



- **Nouveau repli en avril**: à 2,14 Mt, la collecte française est en baisse de -2% /2021, soit -43 000 t. La collecte a donc de nouveau décroché plus fortement que le cheptel (-1,3% /2021), en lien avec la flambée du prix du l'aliment acheté.
- Pour mai, les sondages hebdomadaires de FranceAgriMer évoquent certes une stabilisation de la baisse à -2% /2021, mais par rapport à une collecte très dynamique l'an dernier à pareille époque.

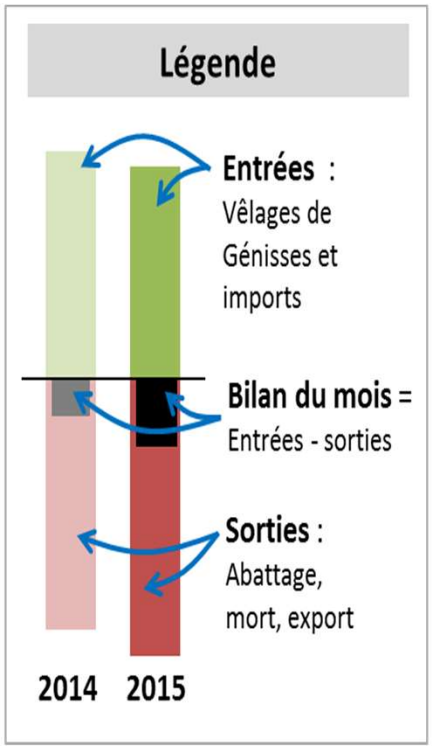
Cheptel français : baisse moins prononcée

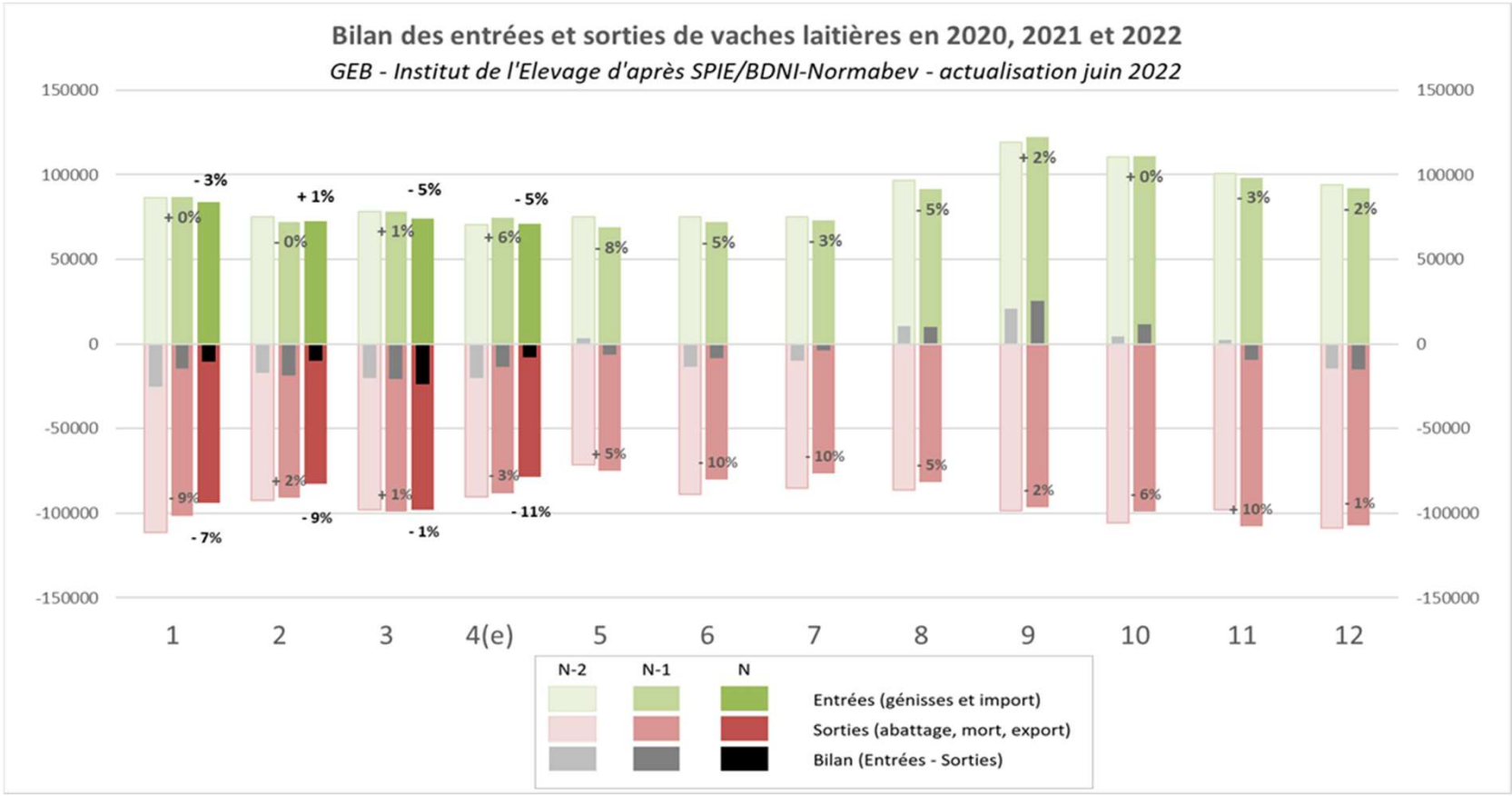


En plus des femelles issues de 2 parents de races pures, le cheptel de vaches laitières inclut les femelles croisées ayant un père laitier.

- Au 1er juin, le cheptel de vaches laitières s'établit à 3,45 millions de têtes.
- Recul de -1,4% /2021, soit -48 000 têtes. Le recul sur un an se résorbe légèrement depuis le début de l'année en raison de la baisse des réformes.
- L'érosion du cheptel en Bretagne (-2,4% / 2021, soit -18 000 têtes) compte pour 35% de la diminution du cheptel national.
- Seuls les bassins Grand-Est et Nord-Picardie-Ardenne voient leur cheptel se maintenir.

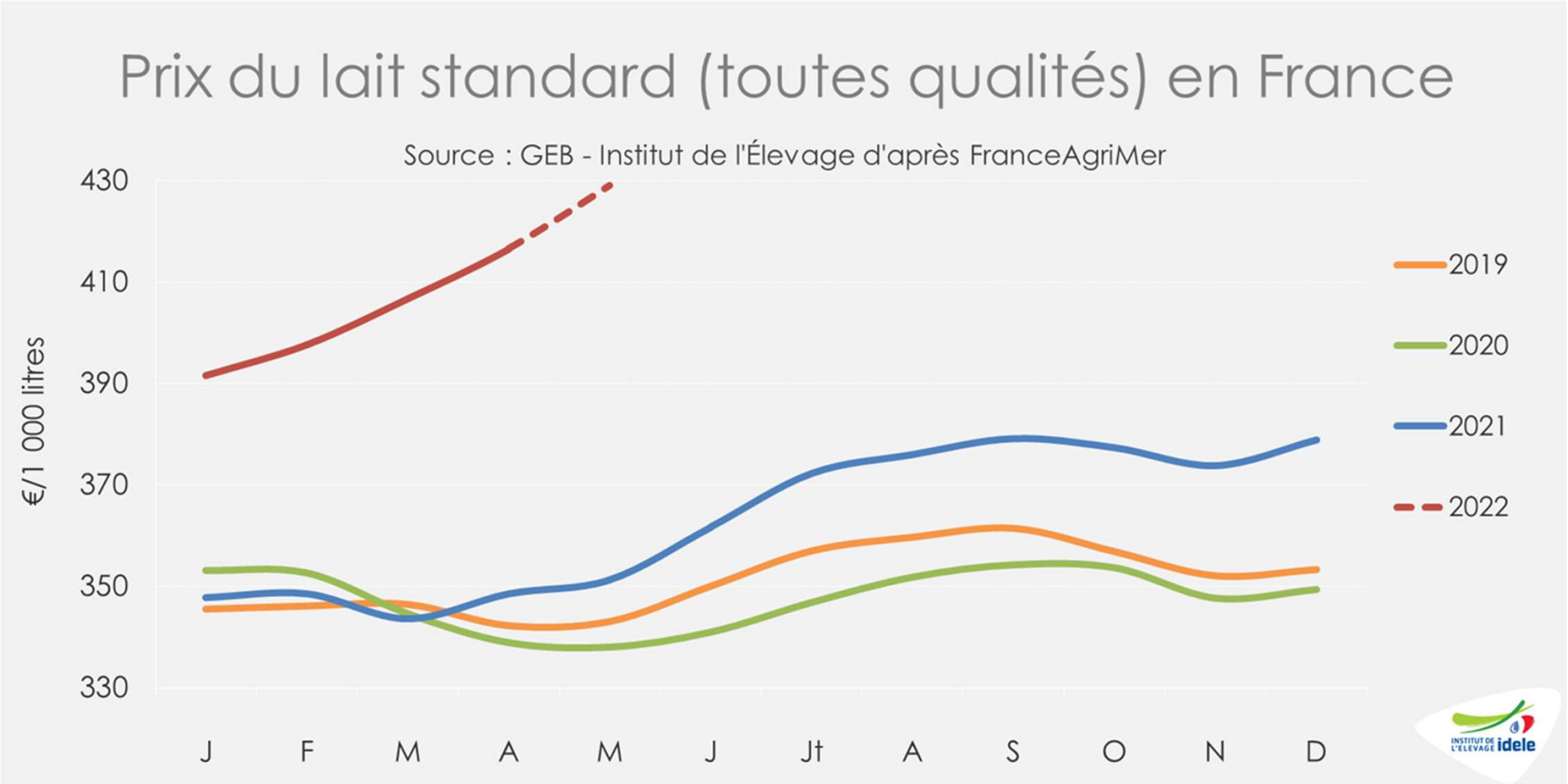
Cheptel français : détail des évolutions





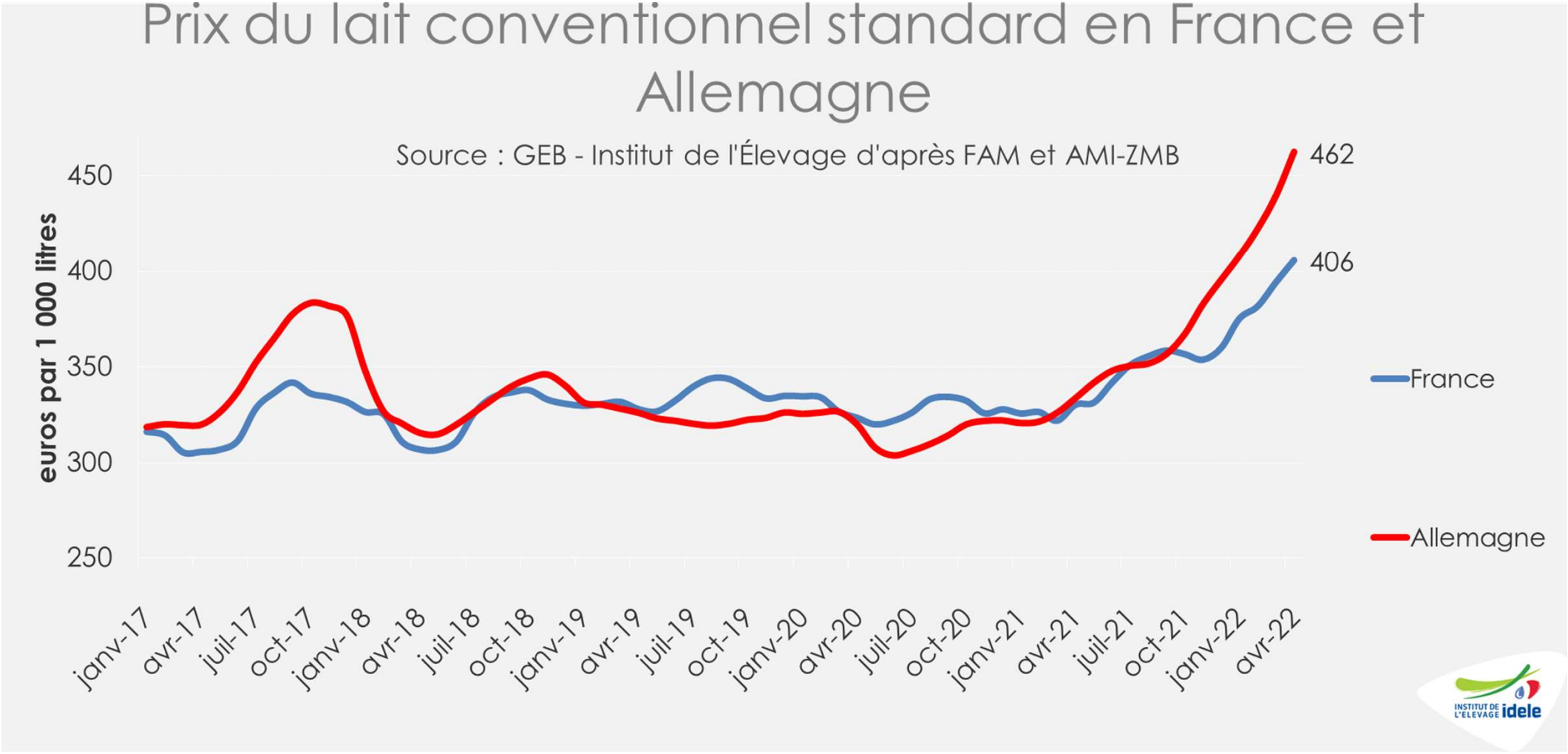
- En avril, baisse des entrées de -5%, qui devrait se poursuivre dans les prochains mois, au regard du net recul des effectifs de génisses de la catégorie 24-36 mois (-8%)
- Forte baisse des sorties depuis le début de l'année, très prononcée en avril (-11%). Depuis juin 2021, la réduction des réformes n'a été interrompue qu'au mois de novembre.
- Cette réduction des réformes pourrait désormais résulter d'une réaction à la forte hausse des prix du lait, qui incite les éleveurs à produire davantage tout en limitant la distribution de concentrés.

Forte hausse du prix du lait



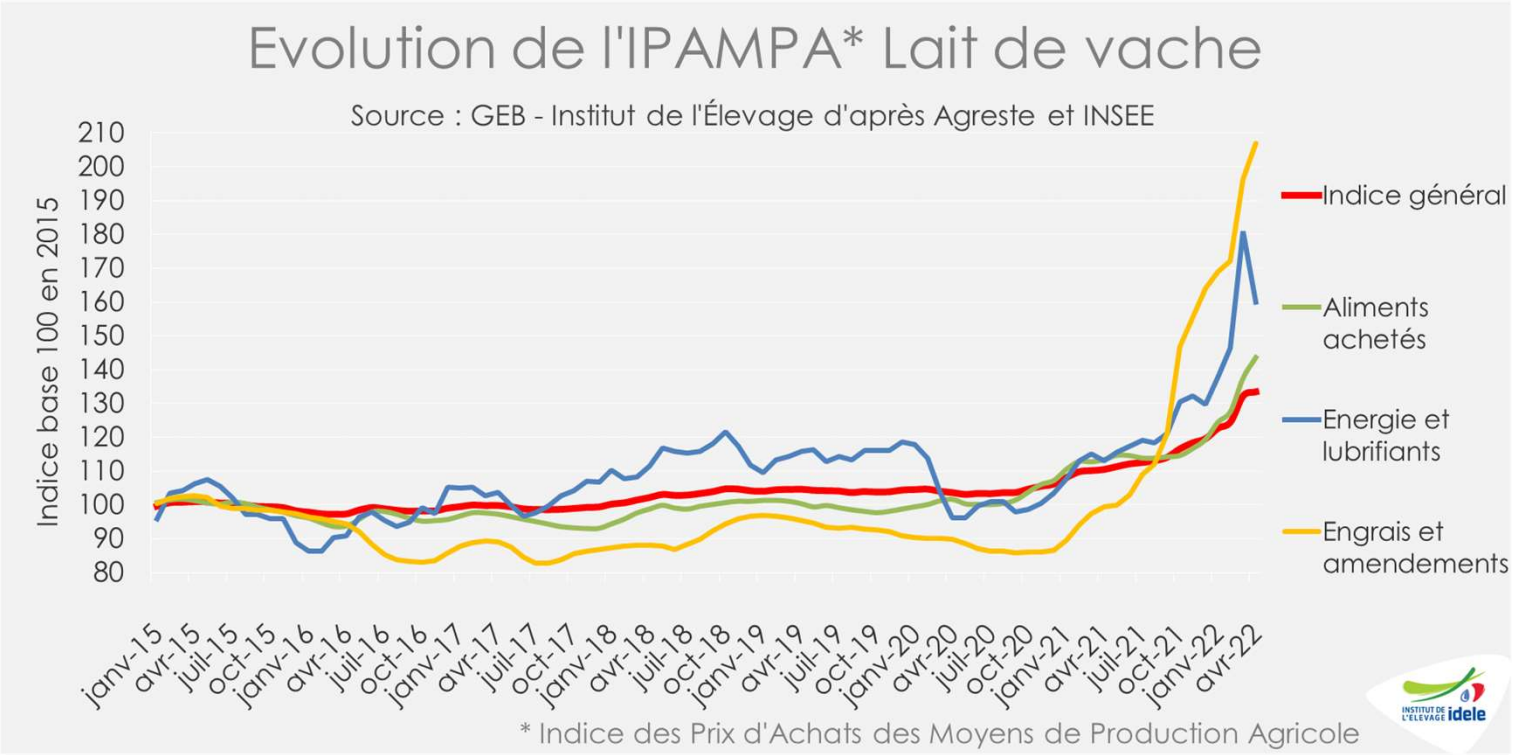
- En avril, à **417 €/1 000 l,** le prix du lait standard (toutes qualités) a battu un nouveau record, gagnant +10 € d'un mois sur l'autre. Il se situe 68 €/1 000 l au dessus de son niveau 2021, soit une hausse de +19%. La hausse du prix réel moyen payé aux éleveurs est légèrement moindre (+17%), en raison de la baisse des taux d'une année sur l'autre. Il s'établit à **438 €**/1 000 l.
- En mai, le prix standard du lait (toutes qualités) devrait avoir encore progressé d'environ +10€/1 000 l

L’écart se creuse entre les prix français et allemand



- **France** : En avril, prix conventionnel standard à 406 €/1 000 l, +11 € d’un mois sur l’autre.
- **Allemagne** : niveau record à 462 €/1 000 l en avril, le prix standard conventionnel allemand poursuit son envolée (+23 € sur un mois), Il culmine 129 € au dessus de son niveau de l’an dernier,
- Après un délai de latence lié à sa moindre réactivité aux cours internationaux, le prix français a à son tour connu une nette progression à partir de janvier, mais continue de perdre du terrain par rapport au prix allemand.

IPAMPA Lait de vache à un niveau record



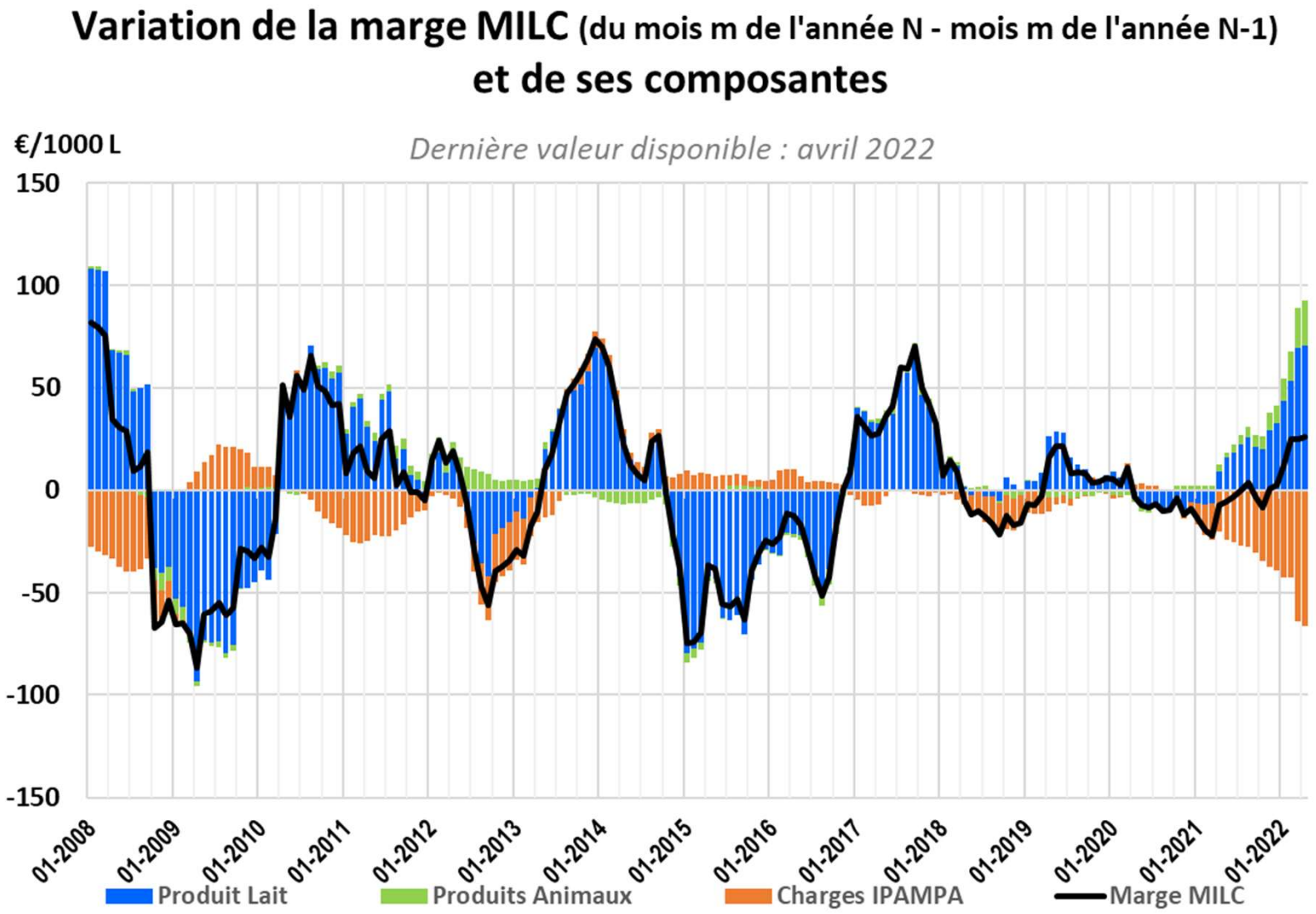
- En avril, l'indice IPAMPA a poursuivi sa progression, alors que les cours mondiaux des matières premières s'étaient légèrement détendus après avoir atteint des sommets début mars, suite à l'invasion russe en Ukraine. Cette latence s'explique par le fait que les fournisseurs mettent un certain temps pour répercuter les hausses auxquelles ils sont confrontés.
- L'indice progresse de +1,2 point d'un mois sur l'autre, s'établissant à 133,4 pts (+21% /2021). Par rapport à septembre 2021, mois de début de cette flambée, la progression est de +29% après 19 mois consécutifs de hausse ininterrompue.
  - En avril, le prix de l'aliment acheté a encore progressé de +4% sur un mois (+27% /2021)
  - Le prix de l'énergie s'est quant à lui détendu après la flambée du prix du carburant de mars (-11%), l'IPAMPA énergie demeure +40% au dessus de son niveau de 2021.
  - Le prix des engrais a poursuivi sa flambée (+5% /mars); il a plus que doublé en un an (+108%/ 2021).

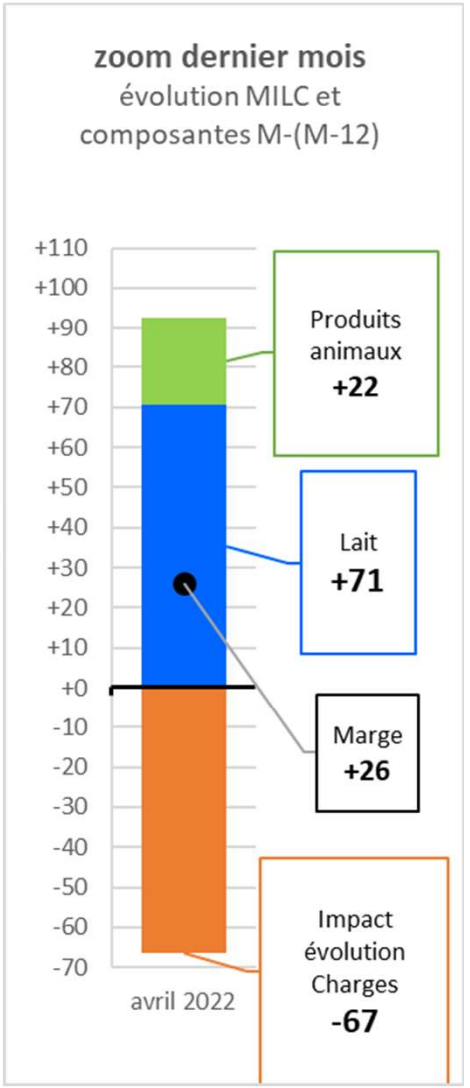
Evolution de la MILC*

- **Sur le mois d'avril 2021, la MILC s'établit à 111 €/1 000 l.**
- **Sur un mois** : La MILC a gagné + 10 € par rapport à mars. La hausse du prix du lait (+13 € /1 000 l) et du produit viande (+3 €/ 1 000 l) ont surcompensé la hausse des charges (+3 €/1 000 l).
- **Sur un an** : en mars, la MILC se situe sensiblement au dessus de son niveau de l'an dernier **(+26 €/1 000 l)**, sachant que la MILC était particulièrement faible en avril 2021 (85 €/1 000 l): la hausse du prix (réel) du lait (+71 € /2021 en prix réel) combinée à la progression des cotations vaches O et P (qui compte pour +22 €/1 000 l) permet de compenser l'envolée des charges (+67 €/2021) → *Diapo 10*
- **Sur 12 mois glissants, la MILC s'établit à 98 €/1 000 l.**
  Elle rejoint donc enfin la moyenne 2007-2019. En 2021, la MILC avait en effet signé sa pire performance depuis 2016 → **Diapo 12**

*La **Marge Ipampa Lait de vache sur Coût total indicé (MILC)** permet de mesurer l'évolution de la différence entre le prix du panier de produits spécifique à la production laitière (prix du lait, veau, vaches de réforme) et le prix du panier de charges indicées dans l'IPAMPA Lait de vache.

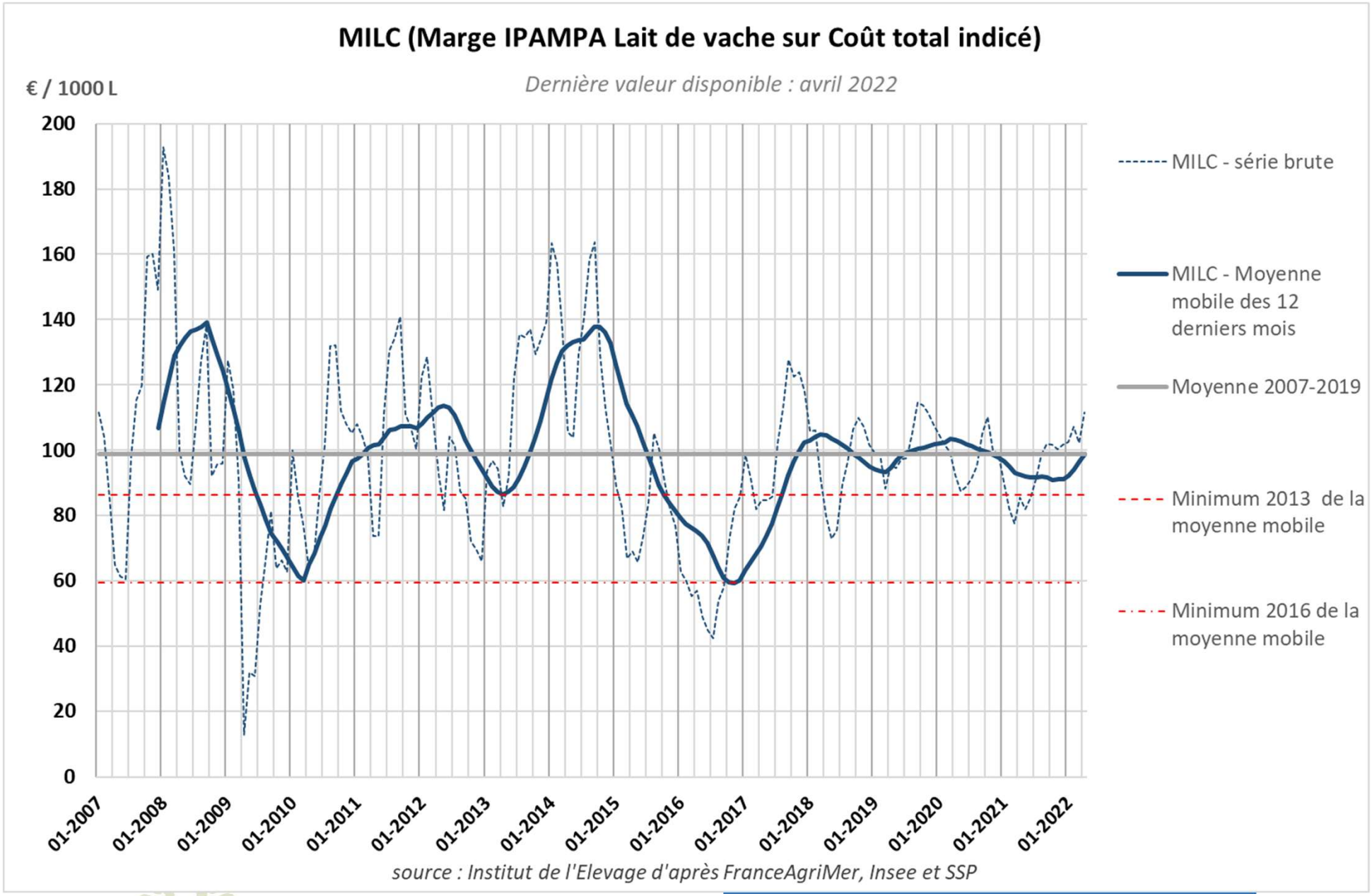
Marge MILC – évolution et composantes



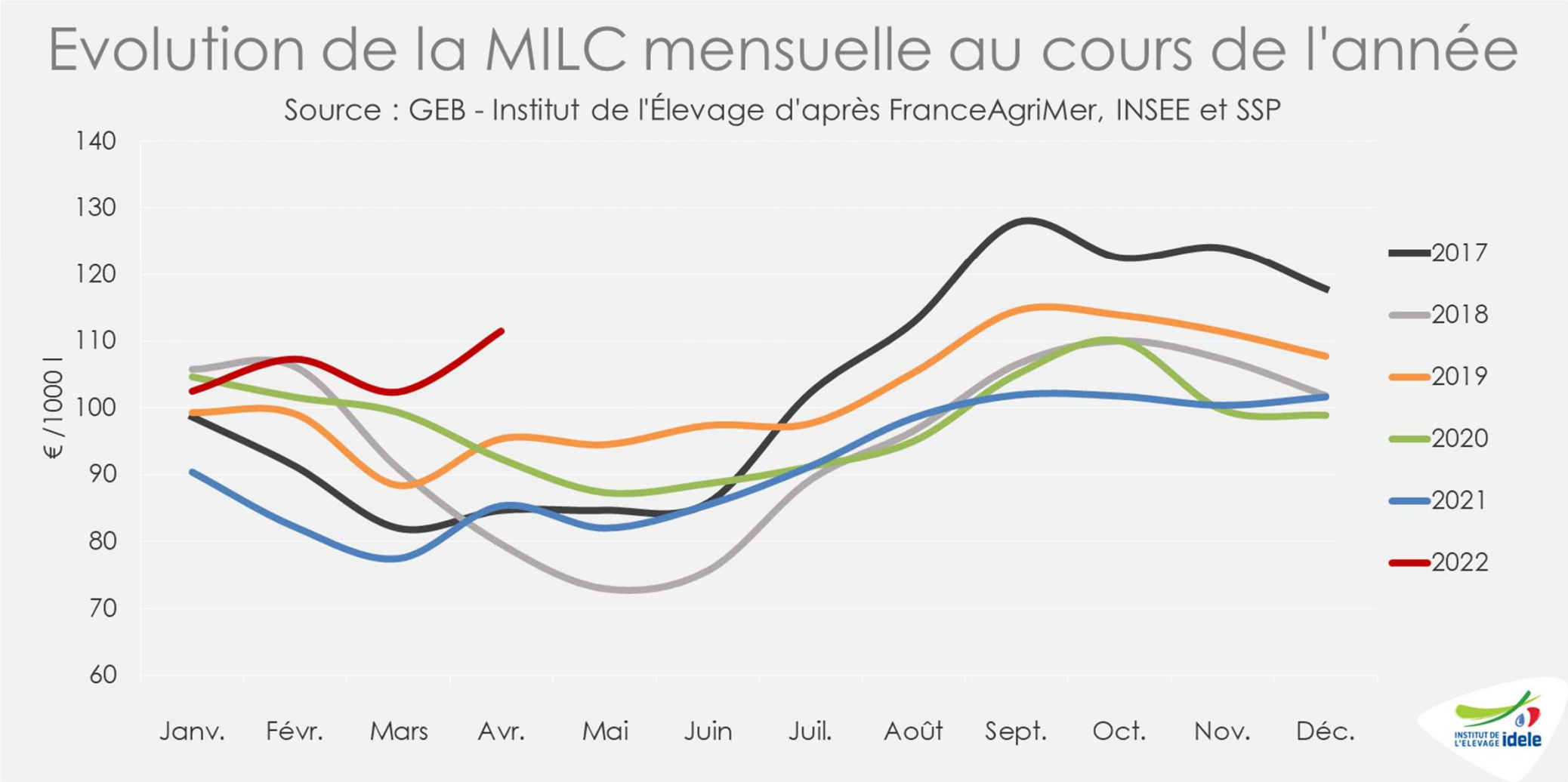


Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

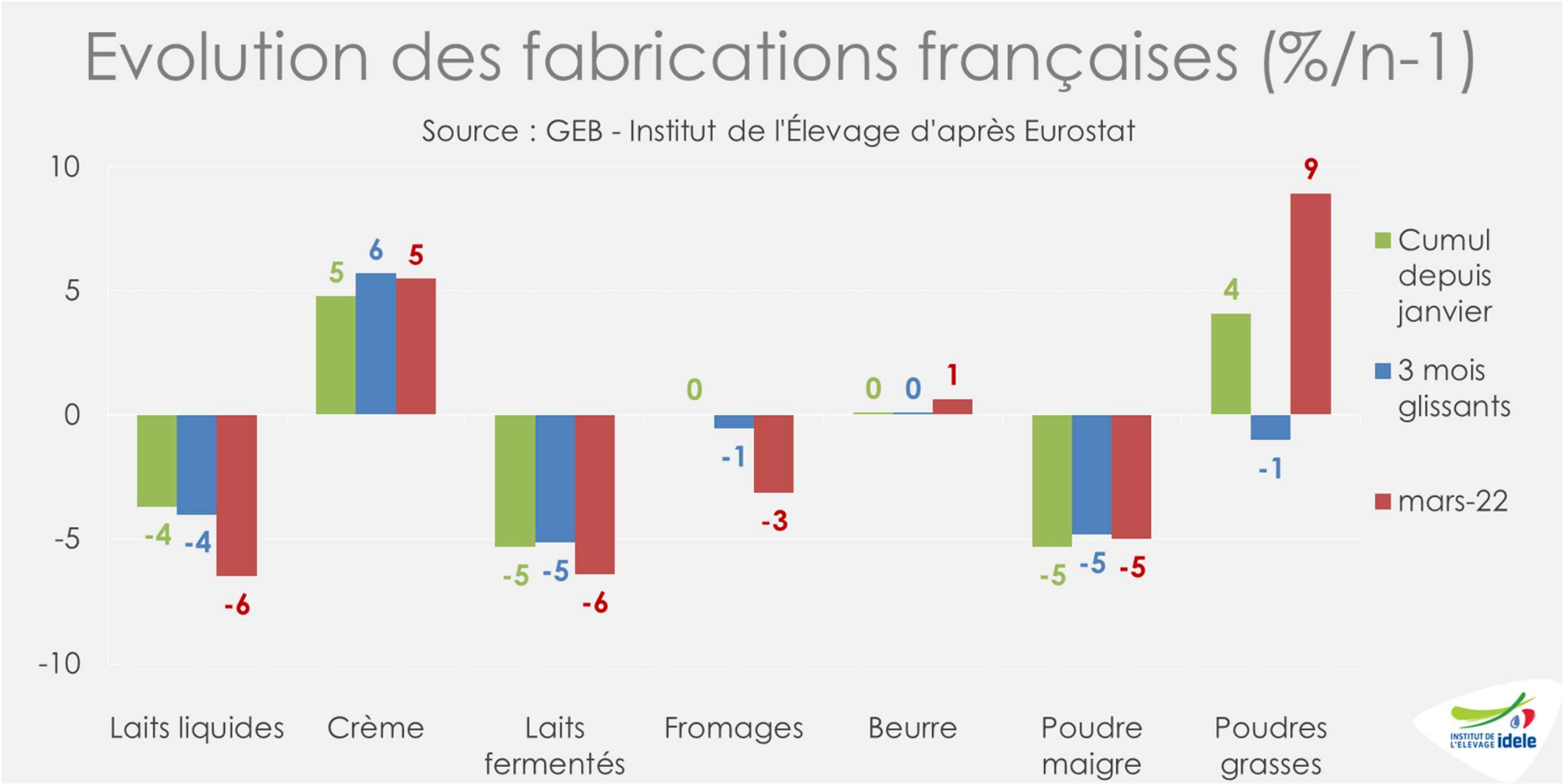
Marge MILC et sa moyenne glissante sur 12 mois



Evolution de la MILC mensuelle

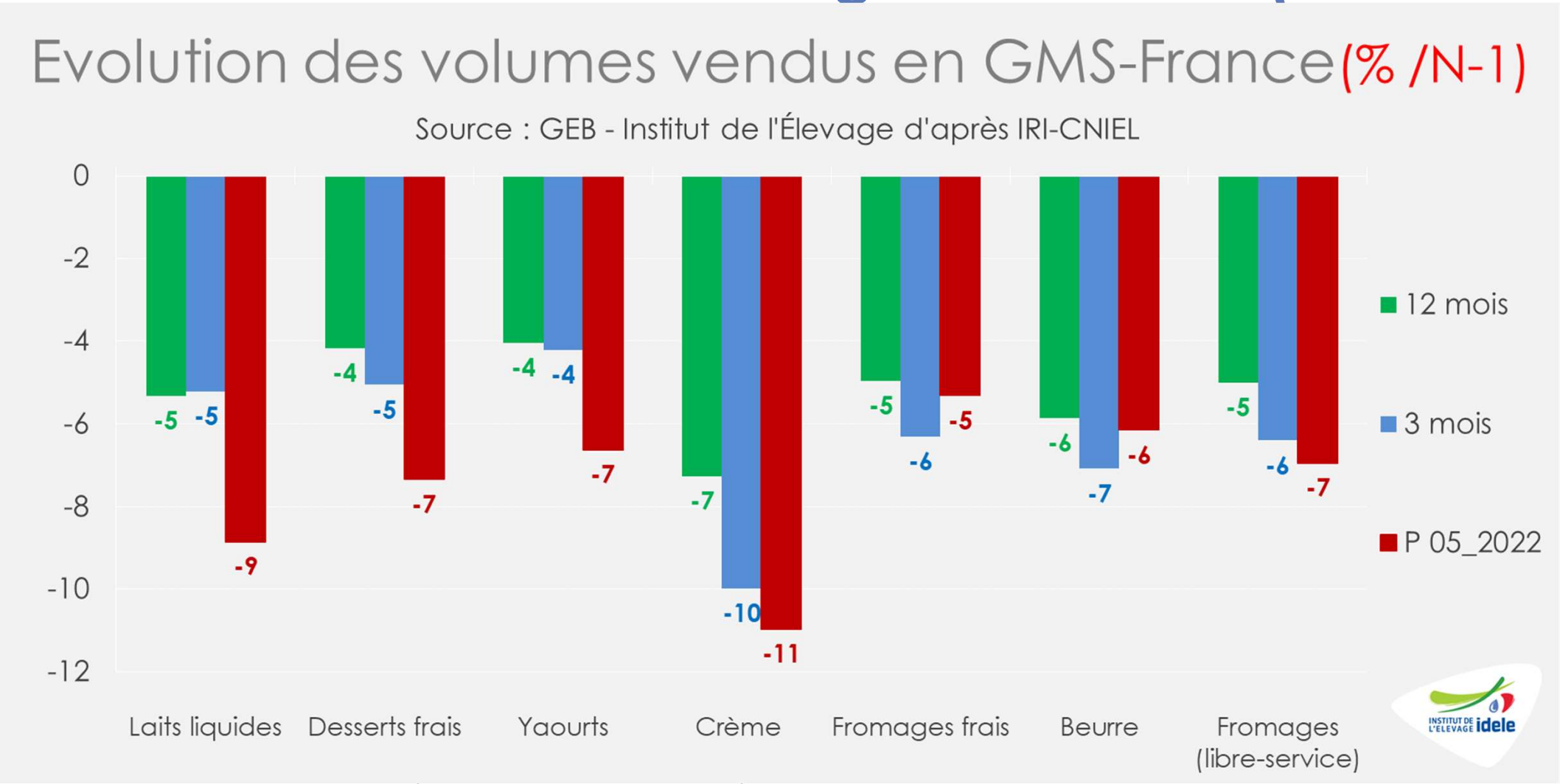


Evolutions contrastées des fabrications en France



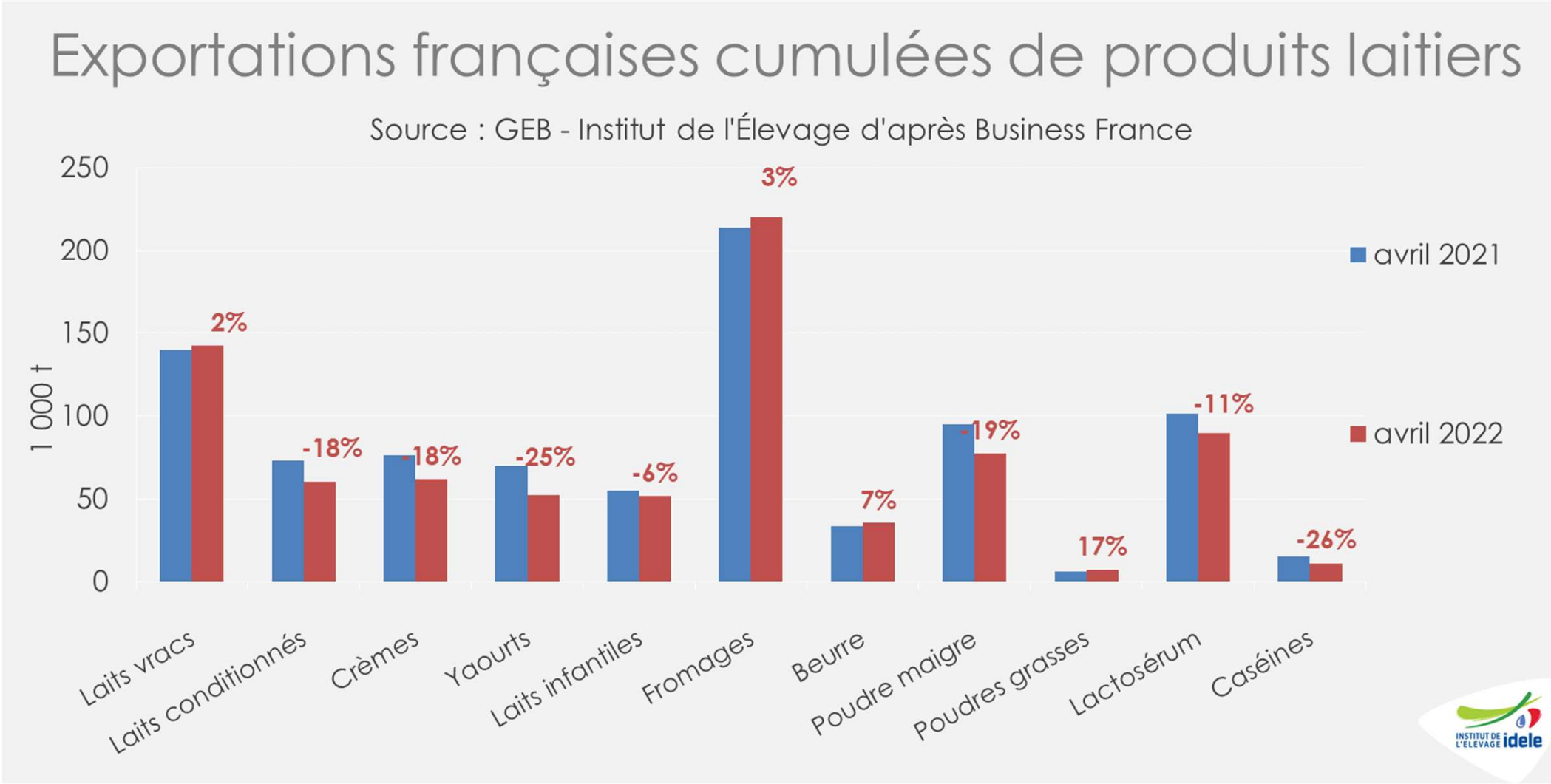
- Laits liquides : recul de-4% sur le 1er quadrimestre, conformément à la tendance,
- Beurre et fromages : stables depuis janvier,
- Crèmes conditionnées : dynamiques +5% /2021 depuis janvier,
- Poudres de lait : recul de -5% en poudre maigre et +4% en poudres grasses malgré la chute en mars.

Chute des achats des ménages de tous les produits



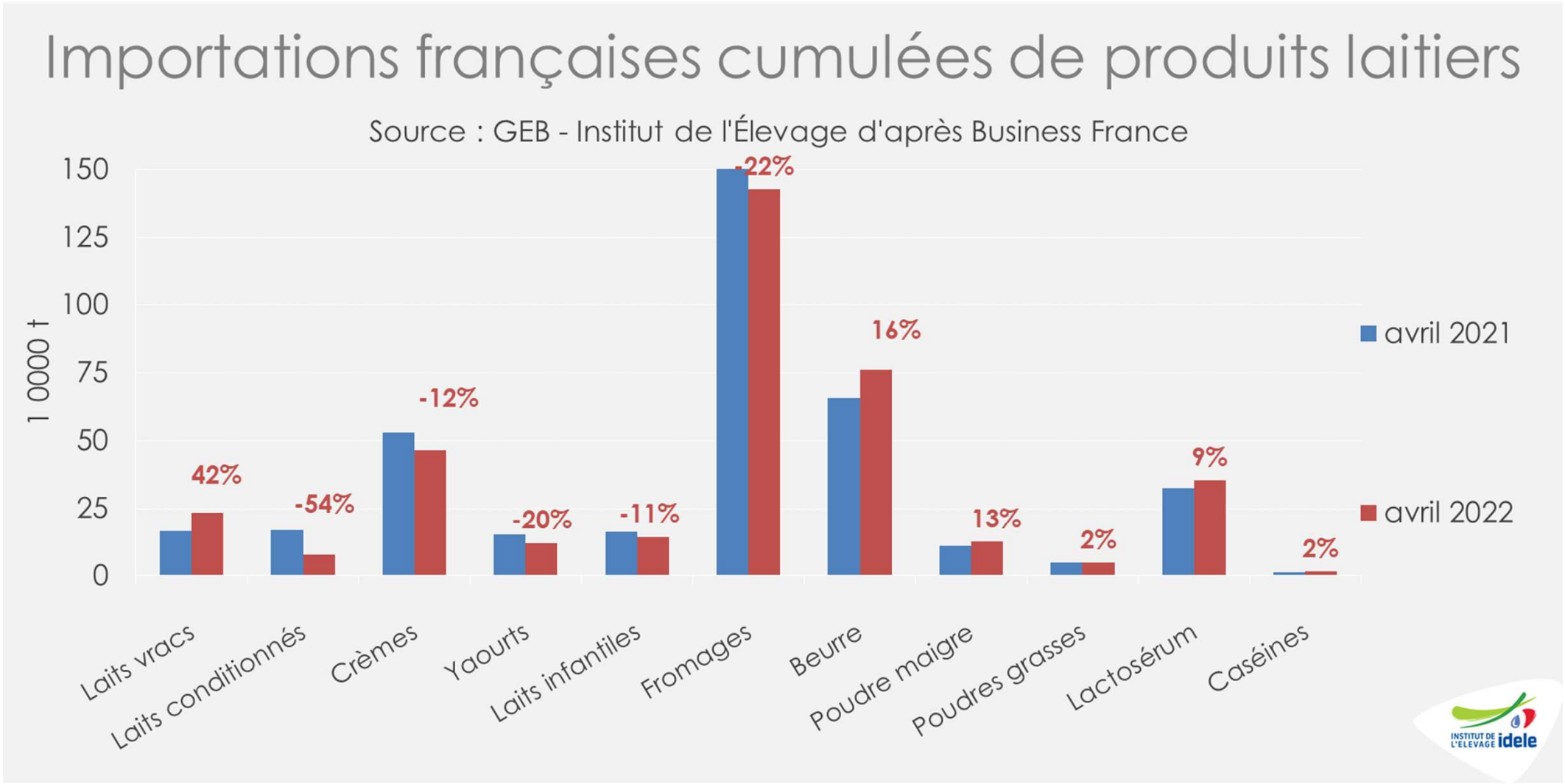
- Sur la période 5 de 2022 (3 avril au 30 avril 2022), les ménages ont globalement réduit les volumes achetés de produits laitiers dans toutes les familles, comparés à la même période de 2021, durant laquelle une part importante de la population active était encore en télétravail.
- La crème, le beurre et les fromages frais ont le plus baissé d'une année sur l'autre, parallèlement à une hausse significative des prix : +5% /2021 tous produits laitiers dont +6% pour le beurre, +5% pour les fromages, +4% pour les laits conditionnés , +3 pour la crème et +2% pour les desserts frais.

Evolution contrastée des exportations françaises…



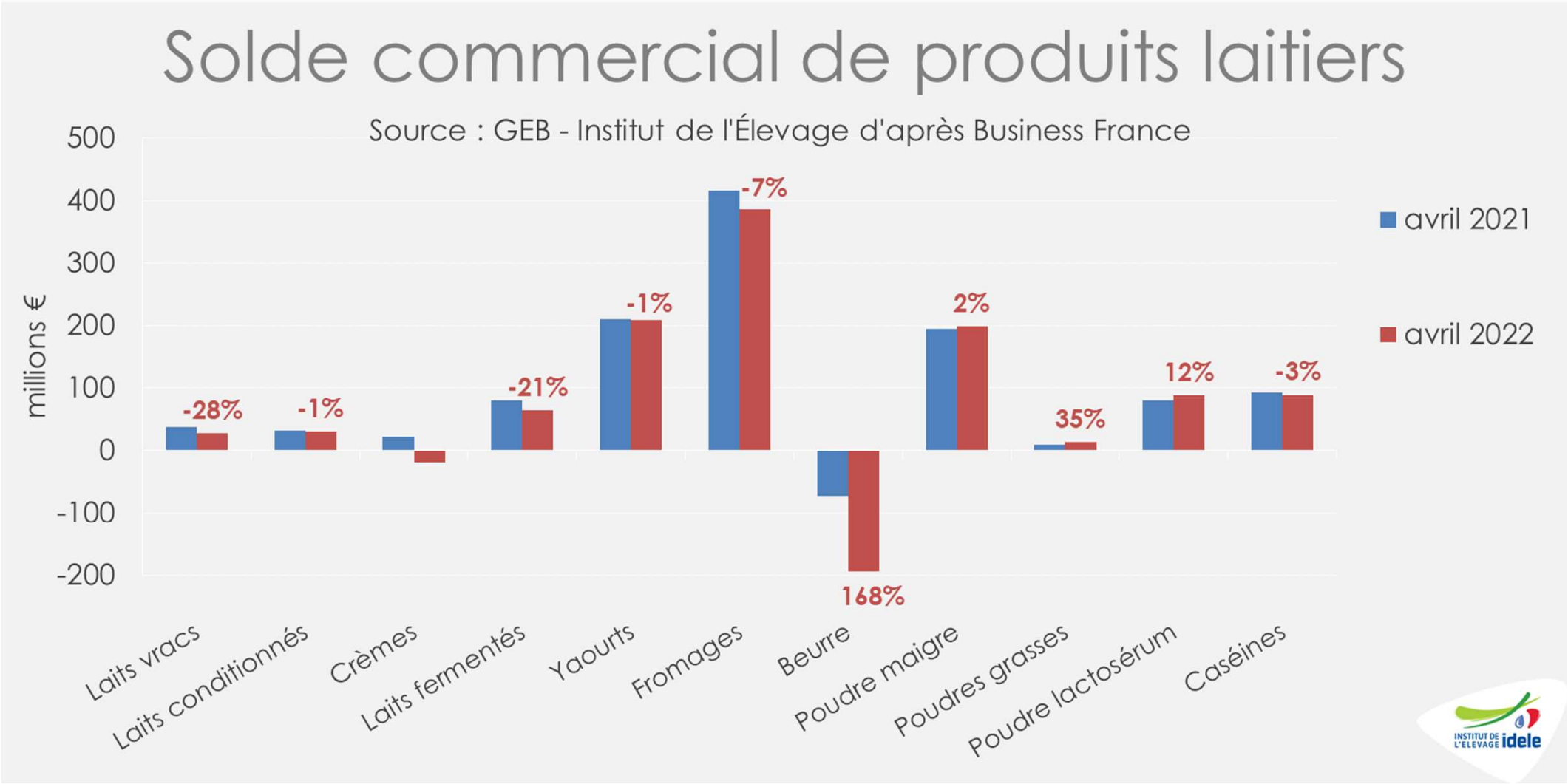
- Chute des exportations de laits conditionnés : de -18% /2021,
- Chute des exportations de crèmes et de laits fermentés : respectivement de -18% et -25% /2021,
- Hausse des exports de fromages et de beurre : respectivement de +3% et +7% /2021,
- Exports d'ingrédients secs contrastés : hausse des poudres grasses, recul poudre maigre et lactosérum,
- Des exportations totales croissantes en valeur : +11% /2021 à +2,75 Mrds € sur 4 mois.

…Comme des importations françaises



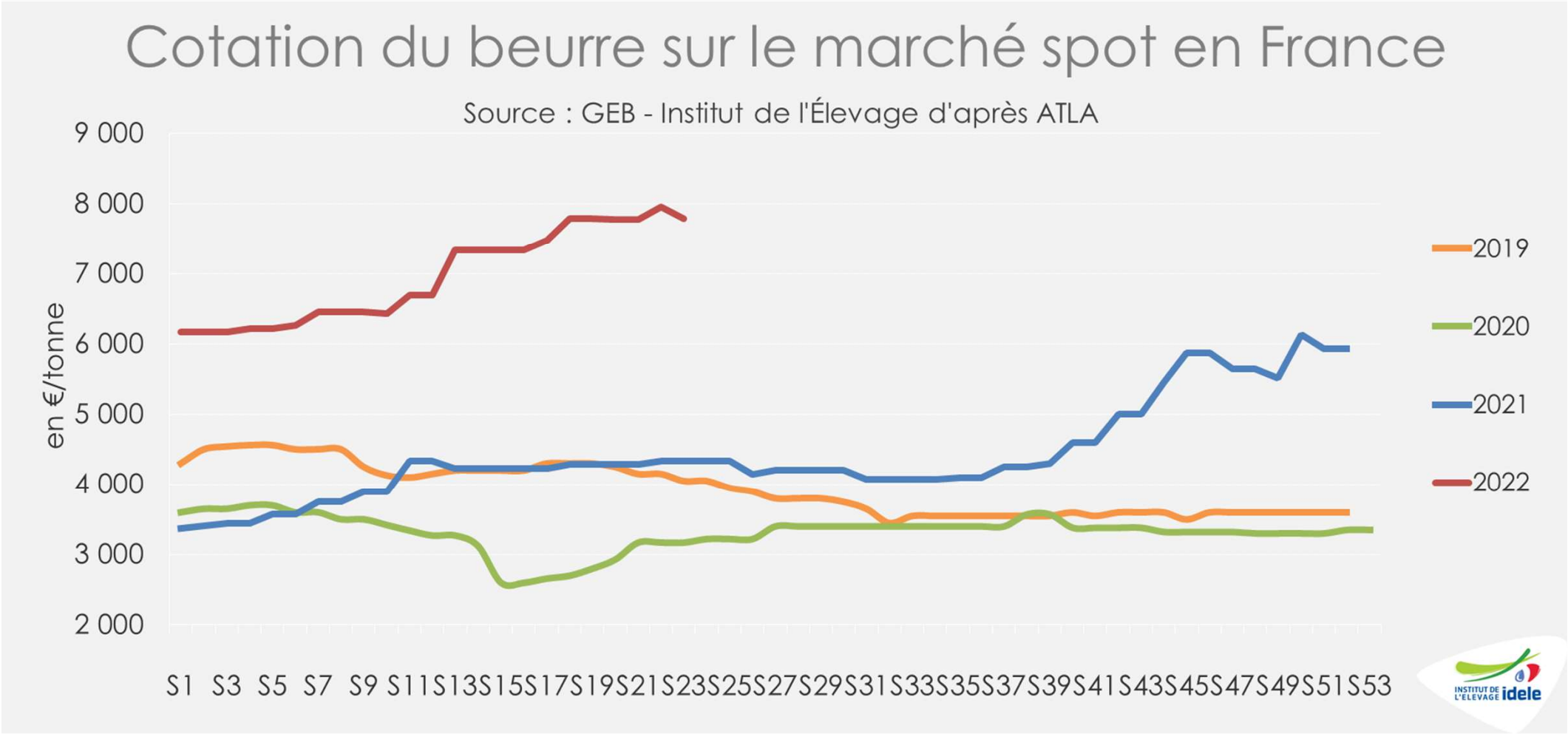
- Rebond des imports de laits vrac : +42% /2021,
- Chute des imports de laits conditionnés et de crèmes : respectivement de -54% et -12% /2021,
- Légère hausse du beurre et des ingrédients secs : respectivement +16% et +27% /2021,
- Tassement des imports de fromages : -22% /2021,
- Des importations totales croissantes en valeur : +35% /2021 à 1,7 Mrd € sur 4 mois.

Erosion de l'excédent commercial de la France



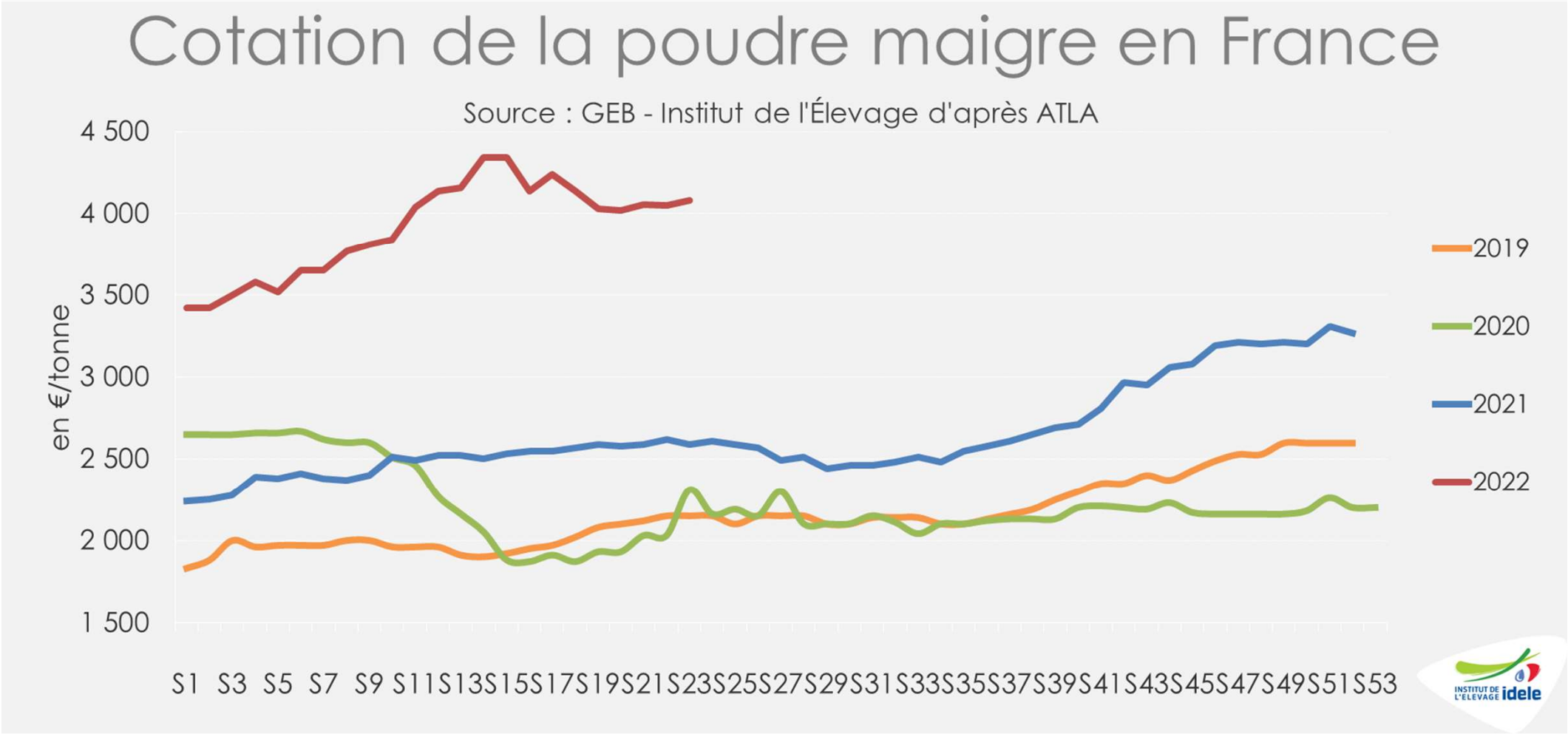
- Excédent commercial en net recul : -14% /2021 à +1,0 Mrd € sur 4 mois.
- Malgré la hausse de l'excédent des ingrédients secs (+4% à +420 M€),
- Nouvelle érosion de l'excédent commercial en fromages (-7%),
- Chute de l'excédent en lait vrac (-28%) et bond du déficit de beurre (x2,7 à -193 M€)
- Stabilisation de l'excédent en laits infantiles (= à +210 M€).

Vers une stabilisation du cours du beurre



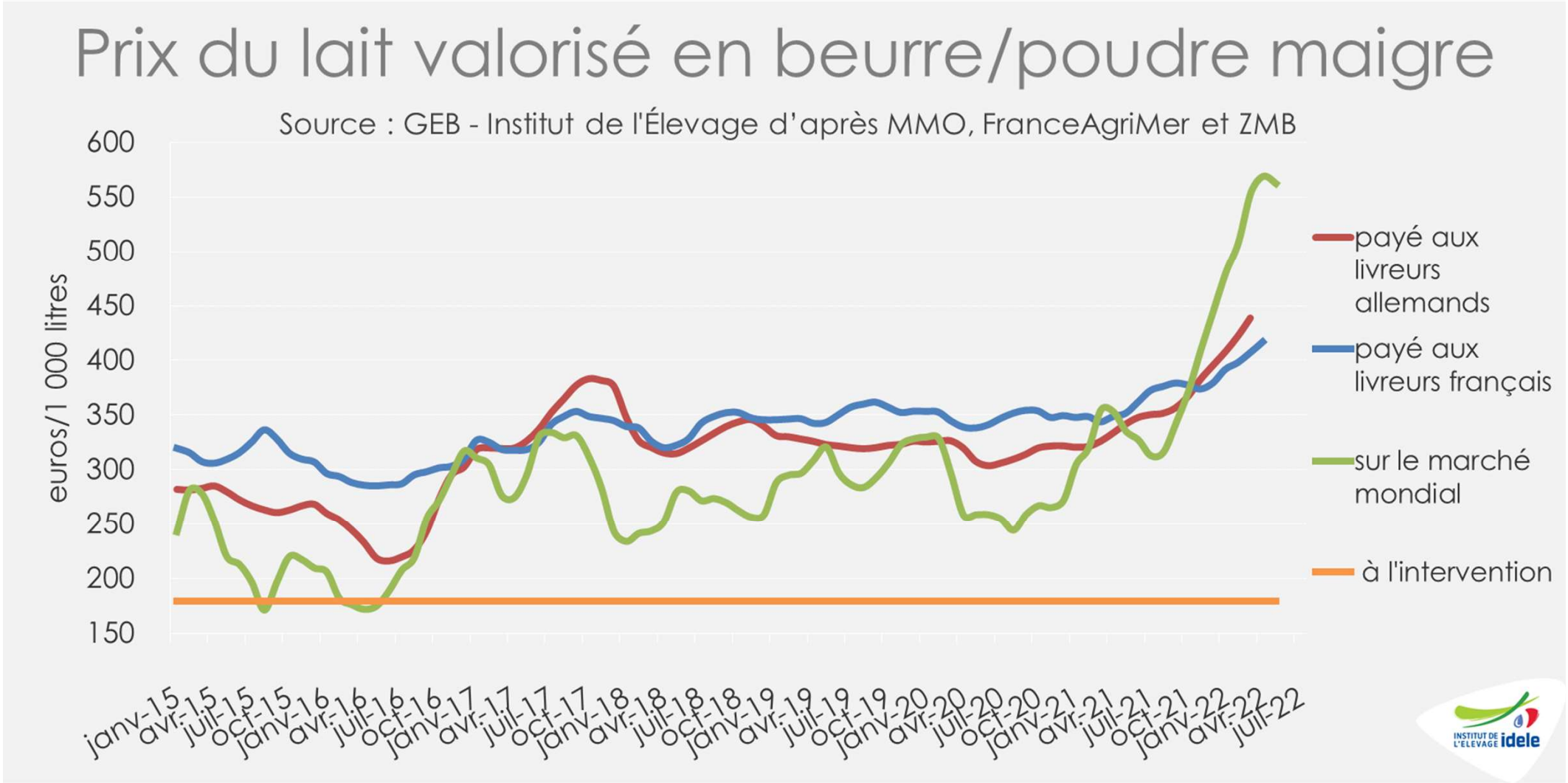
- La cotation ATLA s'établit à 7 790 €/t en semaine 23. Le manque de matière reste la principale raison de la hausse.
- La cotation dépasse de +3 450 €/t son niveau de 2021, soit +79%.

Consolidation du cours de la poudre maigre



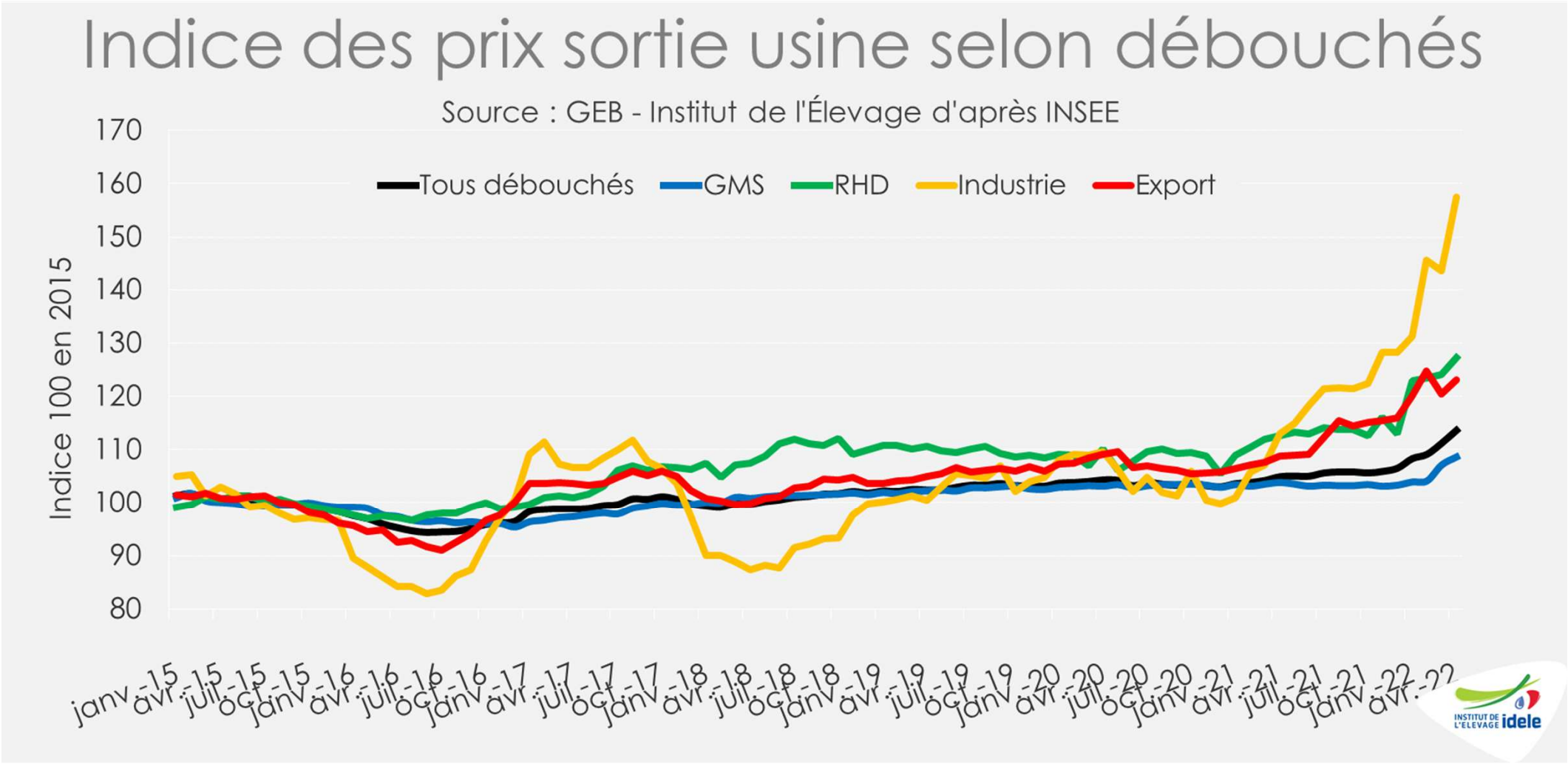
- La cotation ATLA plafonne et atteint 4 080 €/t en semaine 23, et ce toujours en raison d'un manque de matière.
- La cotation dépasse de 1 500 €/t, soit +58% son niveau de 2021 à pareille époque.

Envolée stoppée du prix du lait valorisé beurre-poudre



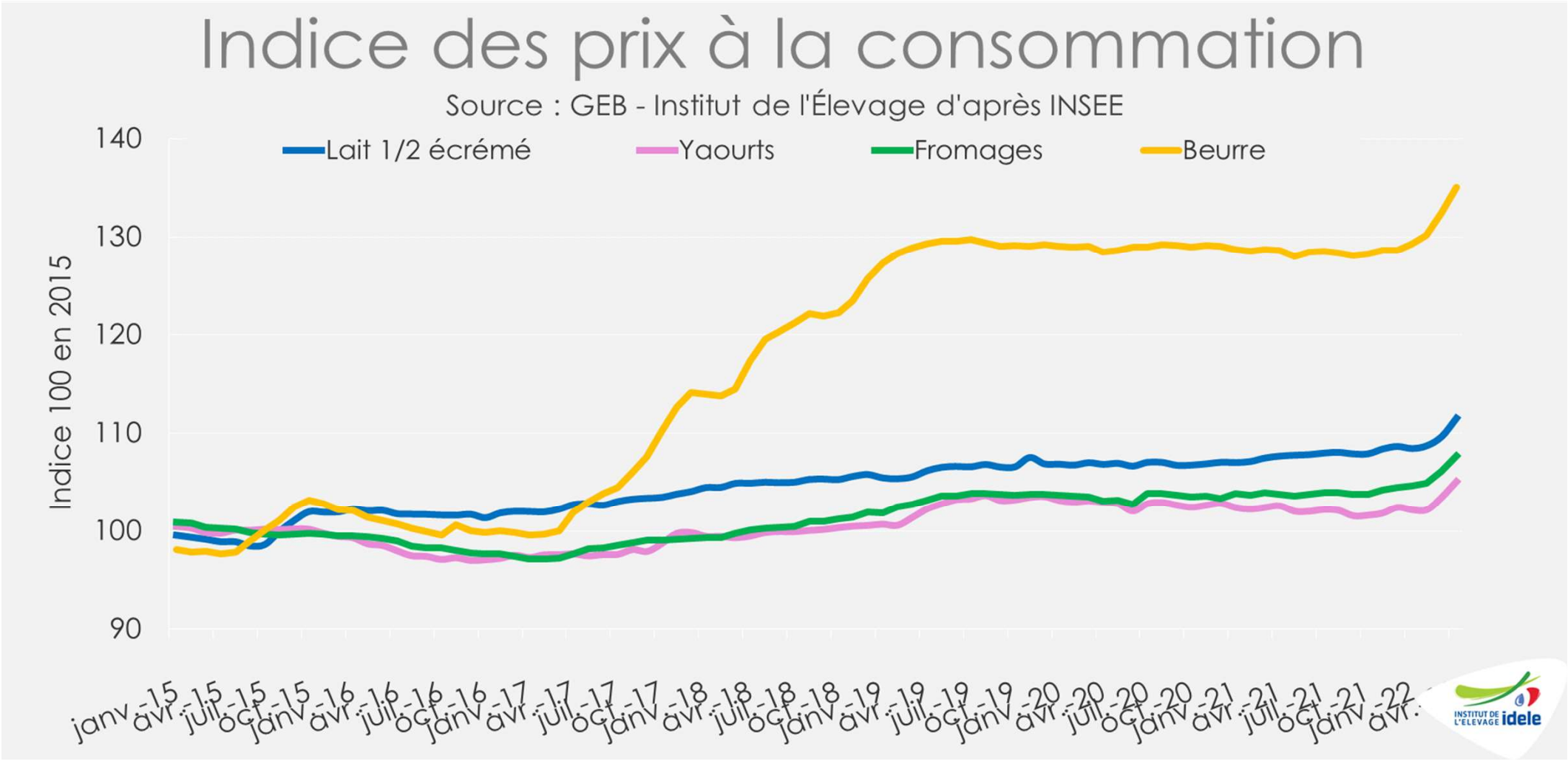
- Stabilisation après la forte remontée du prix du lait valorisé en beurre/poudre maigre :
  - sur le marché européen à 608 €/1 000 l en avril ; soit +140 € depuis décembre 2021,
  - sur le marché mondial à 562 €/1 000 l en avril ; soit +120 € depuis décembre 2021.

Hausse des prix sortie usine contrastée selon les débouchés



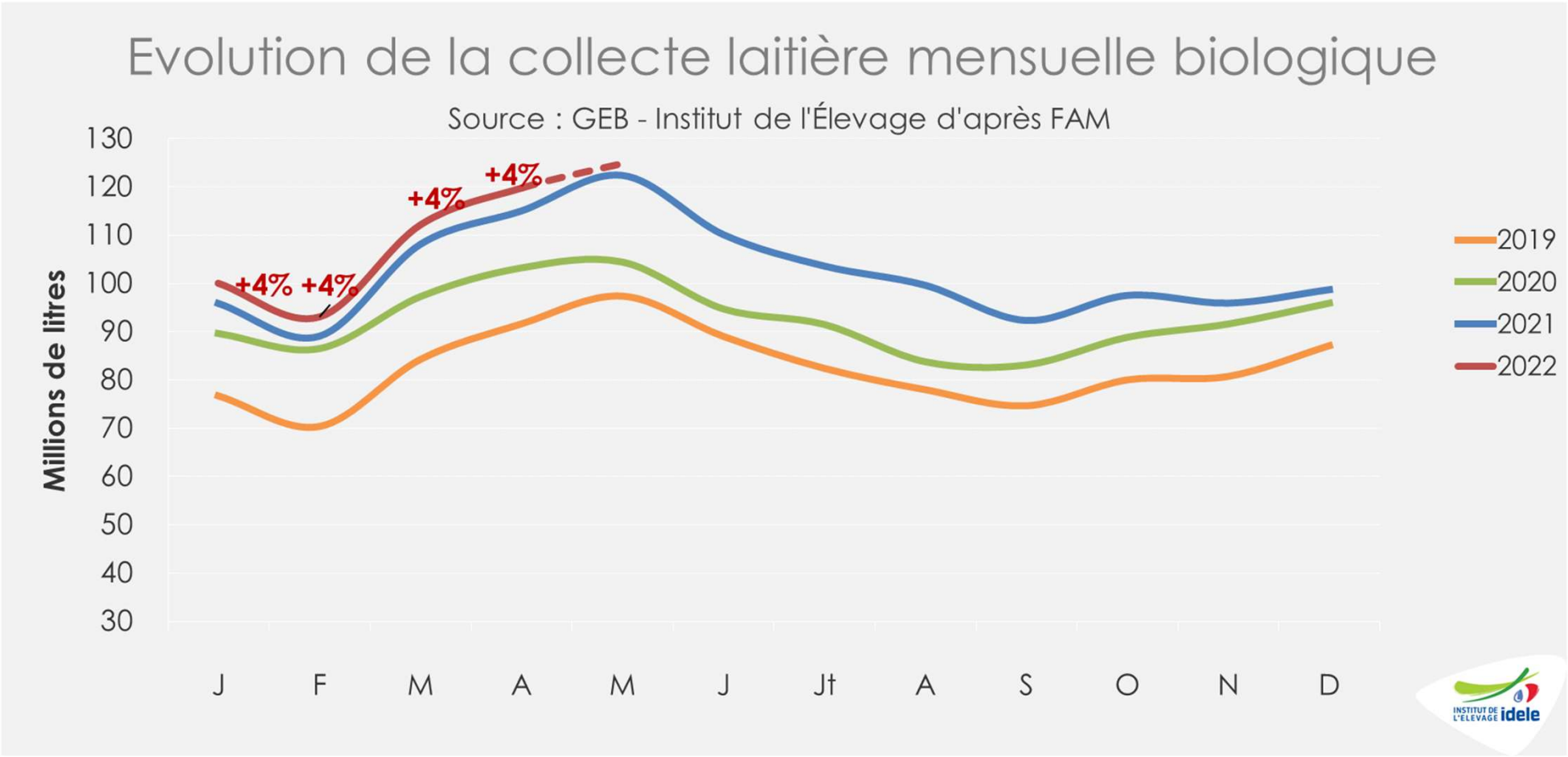
- Hausse des prix de vente sortie usine très contrastée selon les débouchés en avril 2022 :
  - Modeste aux GMS : +5% /2021,
  - Modérée à la RHD et à l'export : +13% ;
  - Forte aux IAA : +40% /2021.

Nette hausse des prix à la consommation



- Hausse sensible des prix de vente à la consommation selon l'INSEE entre mars et avril 2022 :
  - +1,5% d'un mois à l'autre pour les fromages, soit +3,8% /2021,
  - +1,7 % d'un mois à l'autre pour les laits conditionnés, soit +3,6% /2021
  - +1,6% pour les yaourts, soit +2,4% /2021,
  - +2,0% pour le beurre, soit +5% /2021.

Moindre hausse de la collecte de lait biologique



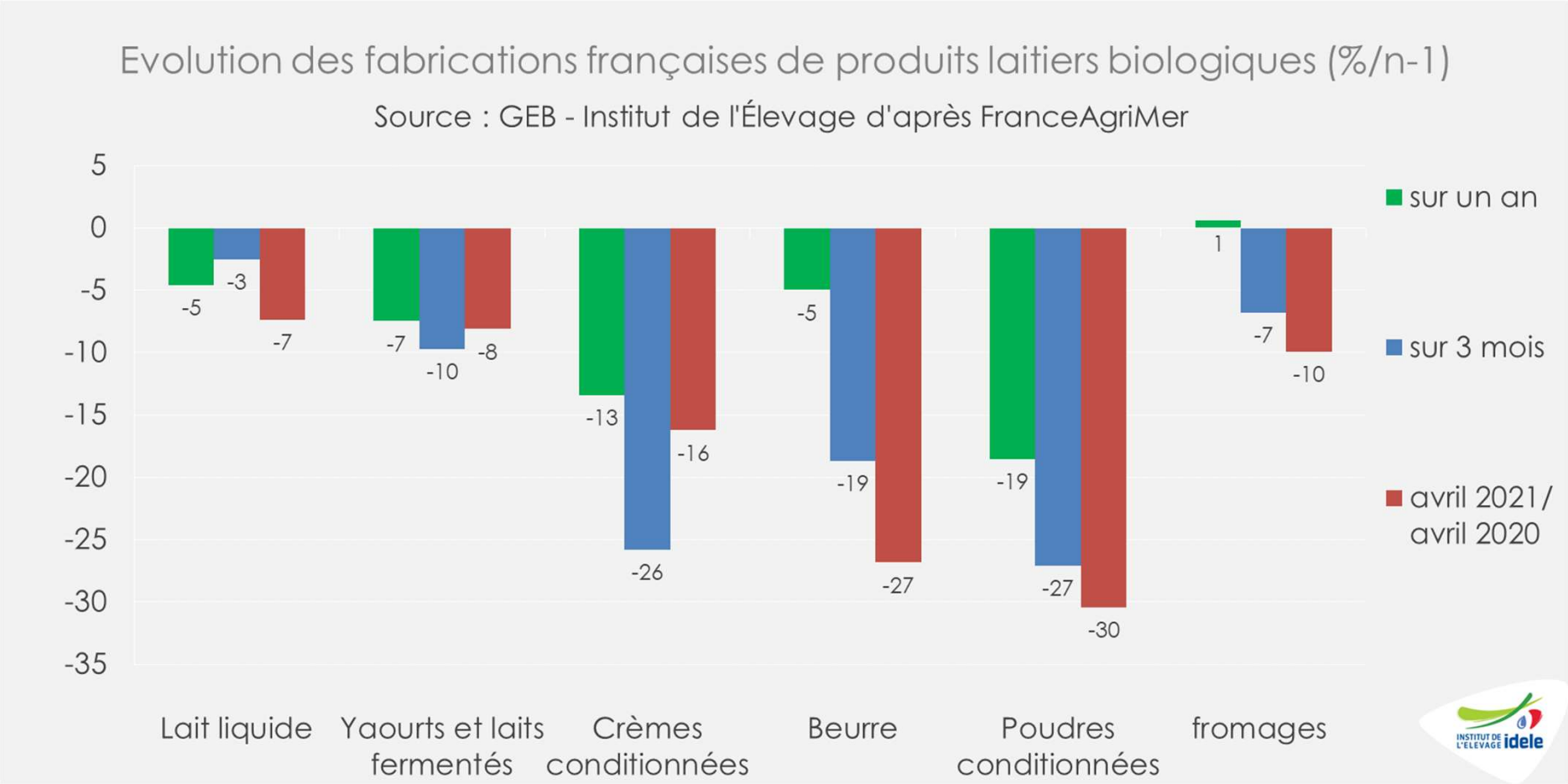
En avril, la collecte de lait bio a atteint 125 Ml, soit +4% /2021. La croissance de la collecte est au plus bas depuis 2017, et inférieure aux prévisions basées sur les enquêtes de conversion du CNIEL (potentiel de +8%).

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce phénomène :

- Un prix peu incitatif à la production en légère baisse sur un an (-5€), combiné à une forte hausse des charges
- Des dispositifs de régulation des volumes instaurés par certains opérateurs
- Une croissance du nombre de livreurs à son plus bas niveau depuis 2016 (+3% /2021)

Les exploitations biologiques étant plus herbagères (et donc meteo-dépendantes), la collecte bio pourrait être particulièrement affectée par la sécheresse et la canicule; elle pourrait se rapprocher de son niveau (très élevé) de l'an dernier.

Effondrement des fabrications de produits bio

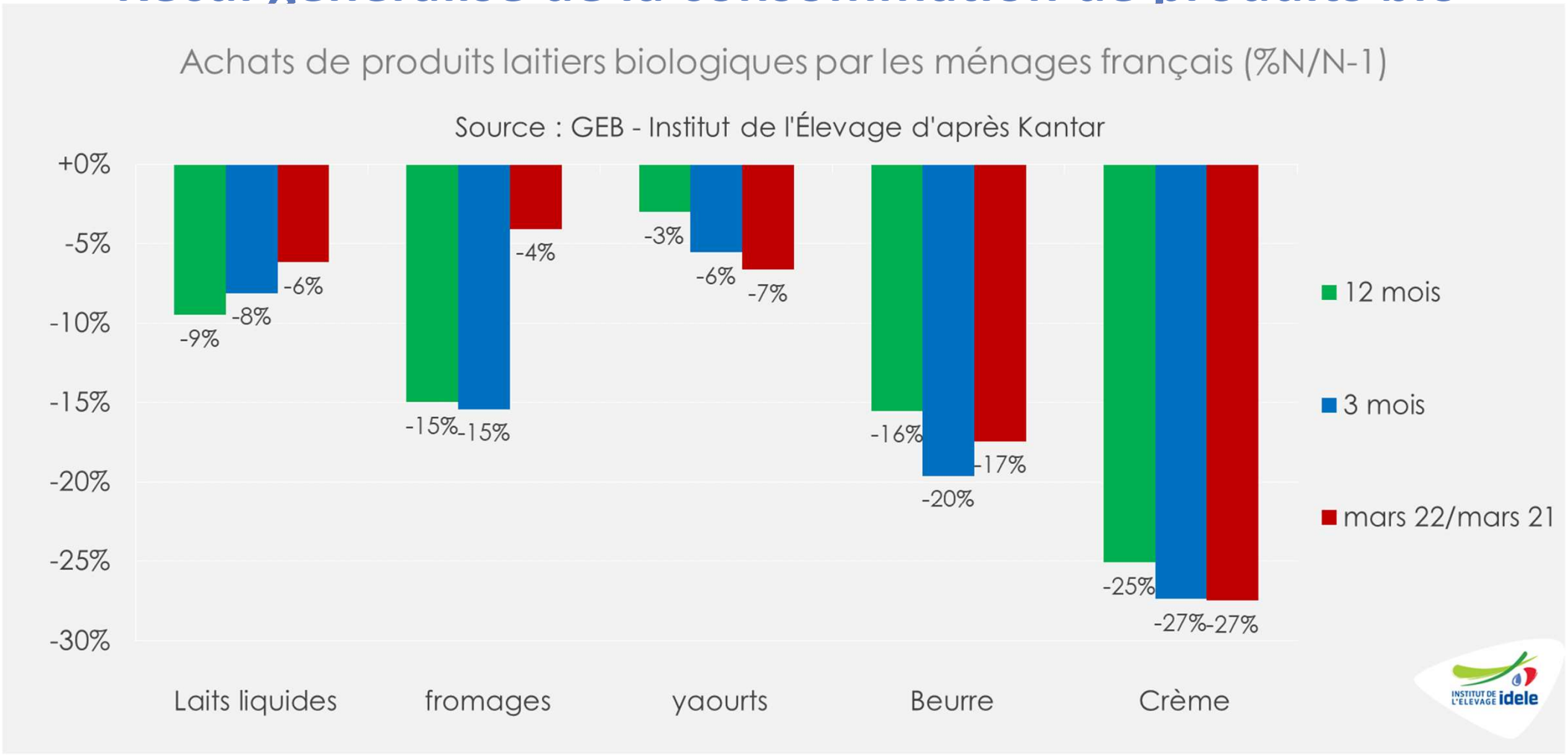


Sur un an : le recul de la consommation des produits laitiers bio se traduit par des replis des fabrications de lait liquide (-5%), de poudres conditionnées (-19%), de yaourts (-7%). Les fromages (+1%) restent en légère hausse.

Sur 3 mois : Toutes les catégories de produits reculent fortement; Les fabrications de poudres conditionnées (-27%), de crèmes conditionnées (-26%) et de beurre (-19%) s'effondrent.

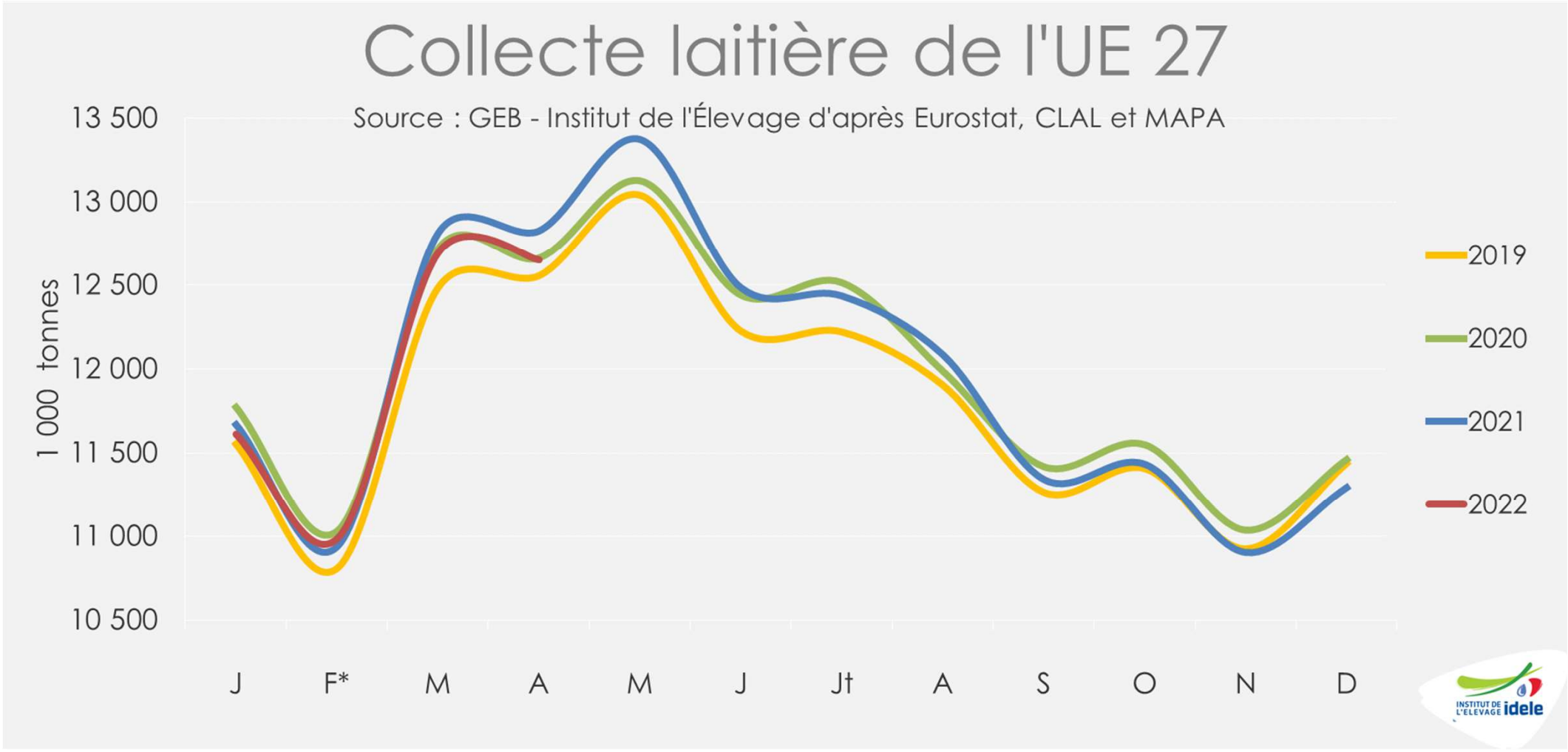
En avril: repli sur toutes les catégories de produits.

Recul généralisé de la consommation de produits bio



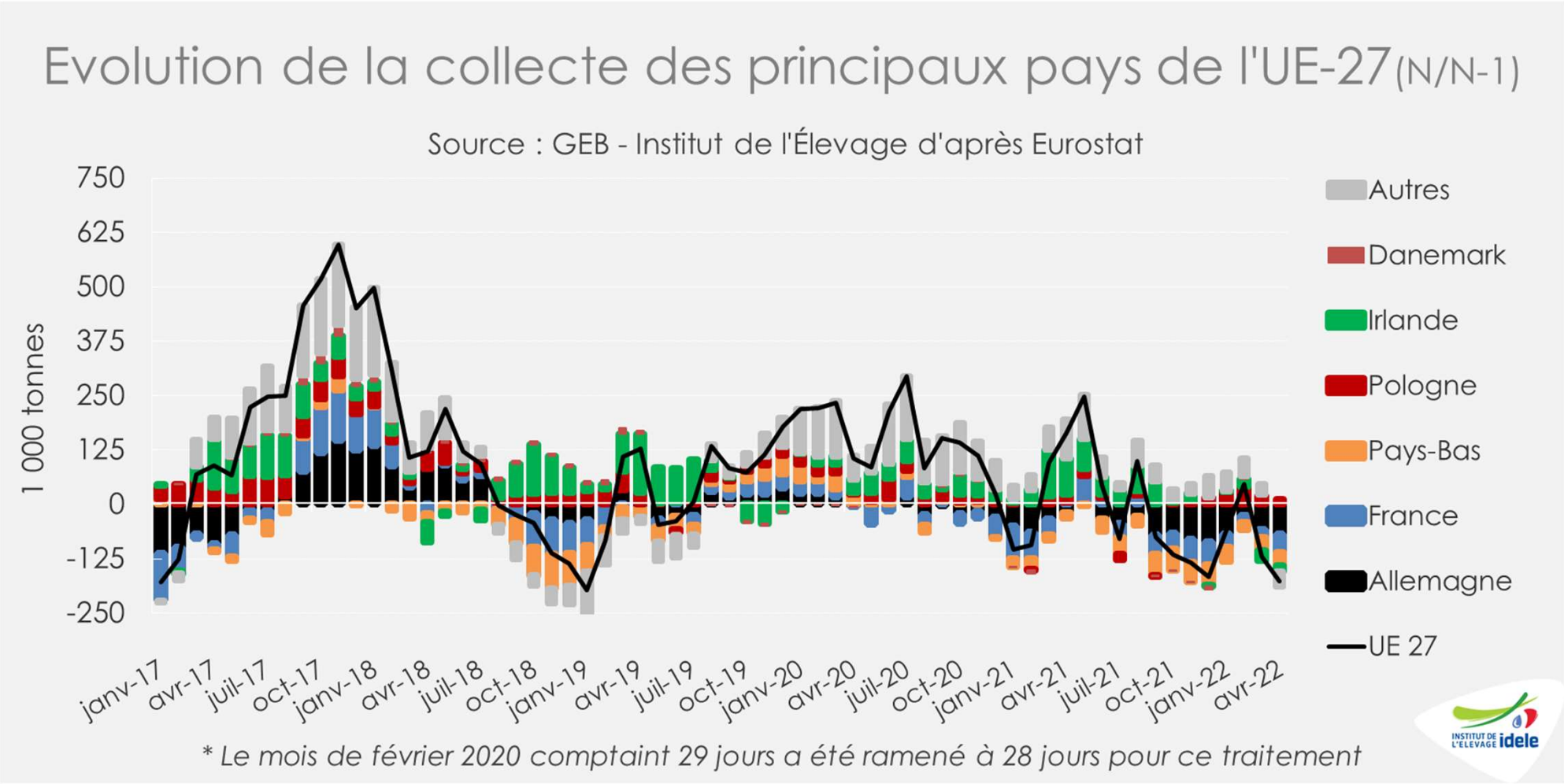
- Le recul de la consommation des ménages s'amplifie dans toutes les familles de produits depuis cet automne, et l'entrée dans un contexte inflationniste
- Les ventes de beurre, de fromages, et de crème enregistrent des chutes spectaculaires sur les 3 mois derniers mois (respectivement -15, -16 et -27% sur un an).

Baisse de la collecte européenne



- Dans l'UE-27, l'accélération de la flambée des charges liée à la guerre en Ukraine s'est traduite par une rechute de la collecte en mars (-1%), qui s'est accentuée en avril (-1,4%) malgré des prix du lait record.

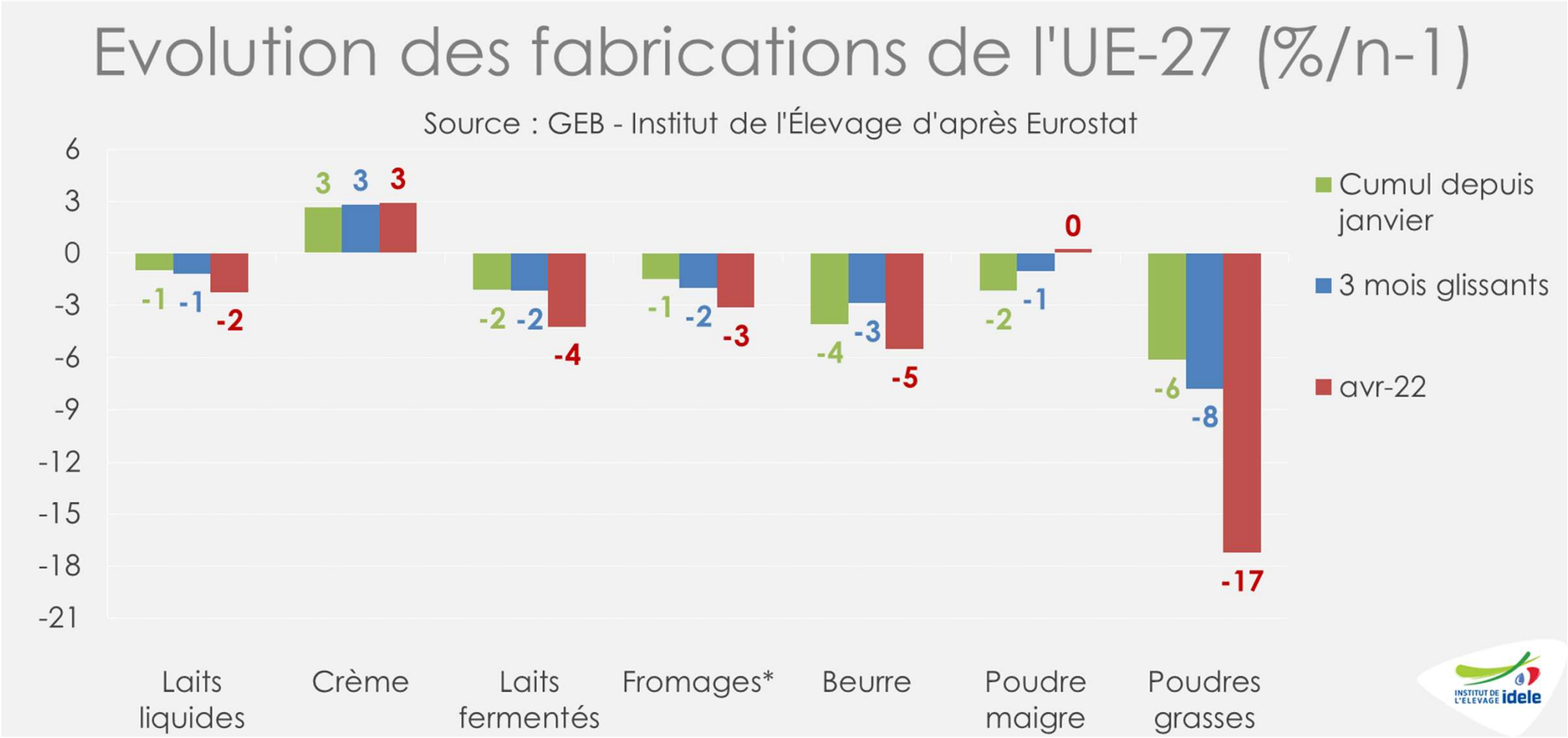
La collecte reflue dans la plupart des pays membres



- En avril, les livraisons ont poursuivi leur recul dans les grands pays producteurs (-1,2% en France, -2% en Allemagne, -2,5% aux Pays-Bas). Le repli sur un an est plus important qu'au dernier trimestre 2021, car certains pays habituellement moteurs contribuent maintenant également à la baisse, à l'image de l'Espagne (-2,3% /2021), de l'Italie (-1% en mars), et même de l'Irlande (-1%).

- Parmi les grands pays producteurs, seule la collecte polonaise reste croissante (+1,1%).

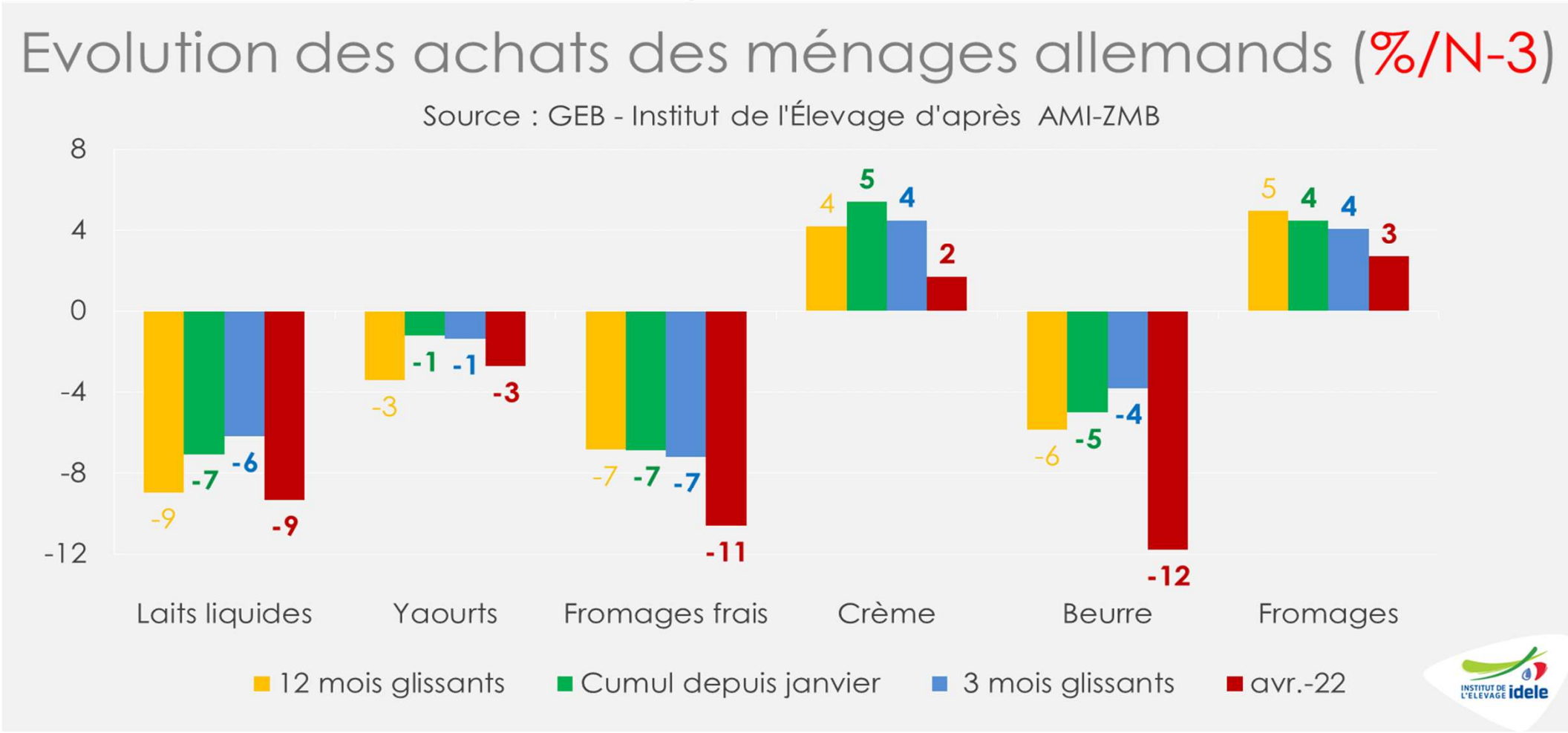
Recul des fabrications européennes faute de lait



- Crèmes : hausses des fabrications
- Laits conditionnés et fermentés : fabrications ralenties,
- Beurre : recul des fabrications,
- Fromages : fabrications ralenties en ce début d'année
- Poudres de lait : chute des fabrications de poudres maigre et grasses.

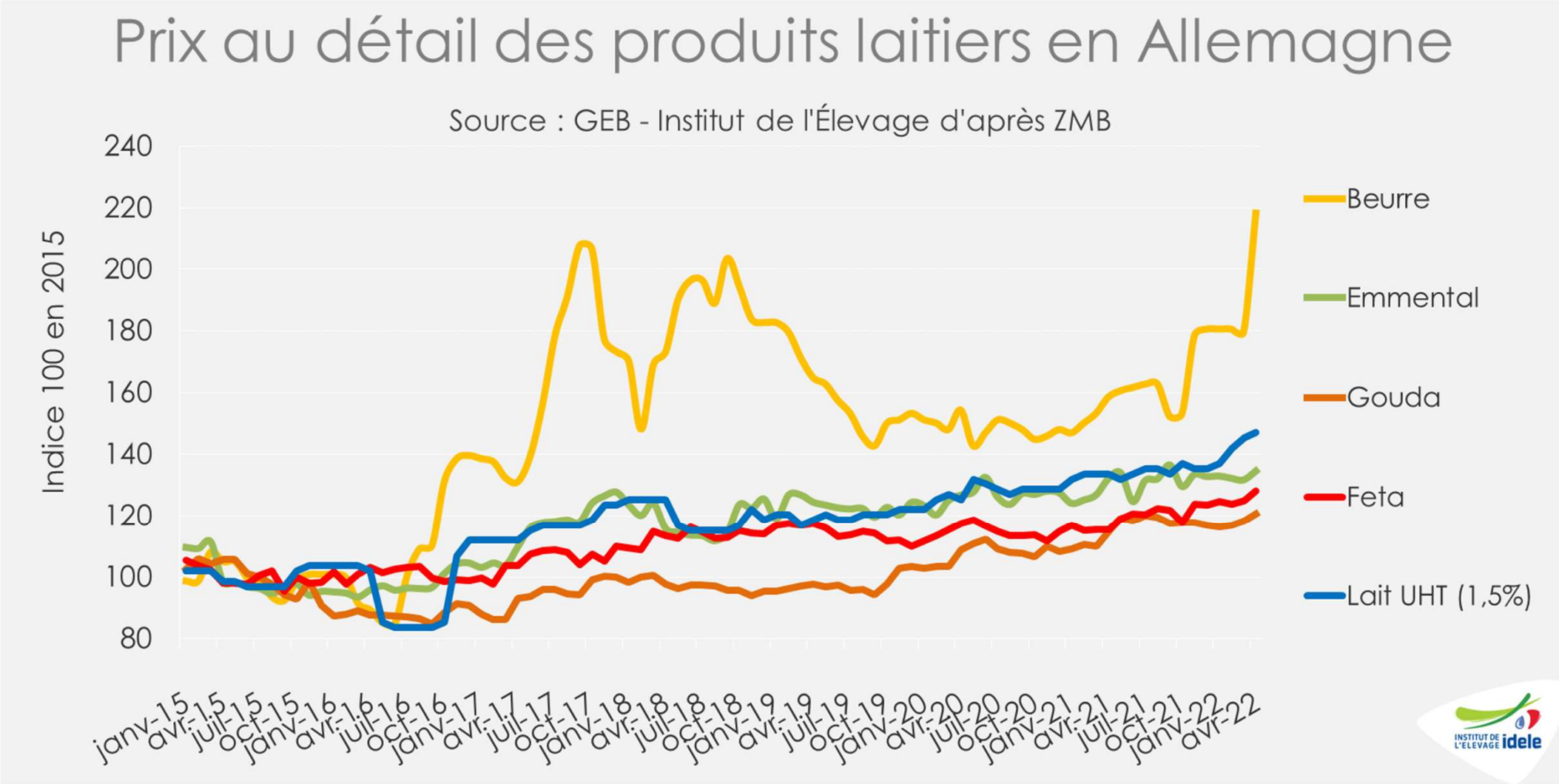
**Les chiffres de fabrications irlandais ont été enlevés*

Achats des ménages allemands contrastés



- Au 1er quadrimestre, des achats des ménages de produits laitiers contrastés, comparés à la même période de 2019, avant la pandémie de Covid-19 et les confinements :
  - Baissière sur les 4 premiers mois pour le beurre (-5% /2019), les laits conditionnés (-7%) et les fromages frais (-7%).
  - Haussière pour la crème (+5%) et les fromages (+4%).
- Des achats de ménages plus ou moins sensible à la hause des prix au détail :
  - Des achats de beurre très sensibles à la hausse des prix au détail : +21% en 4 mois et +38% /2021,
  - Des achats de laits conditionnés en recul, mais moins sensible à la hausse des prix : +7% en 4 mois et +10% /2021.

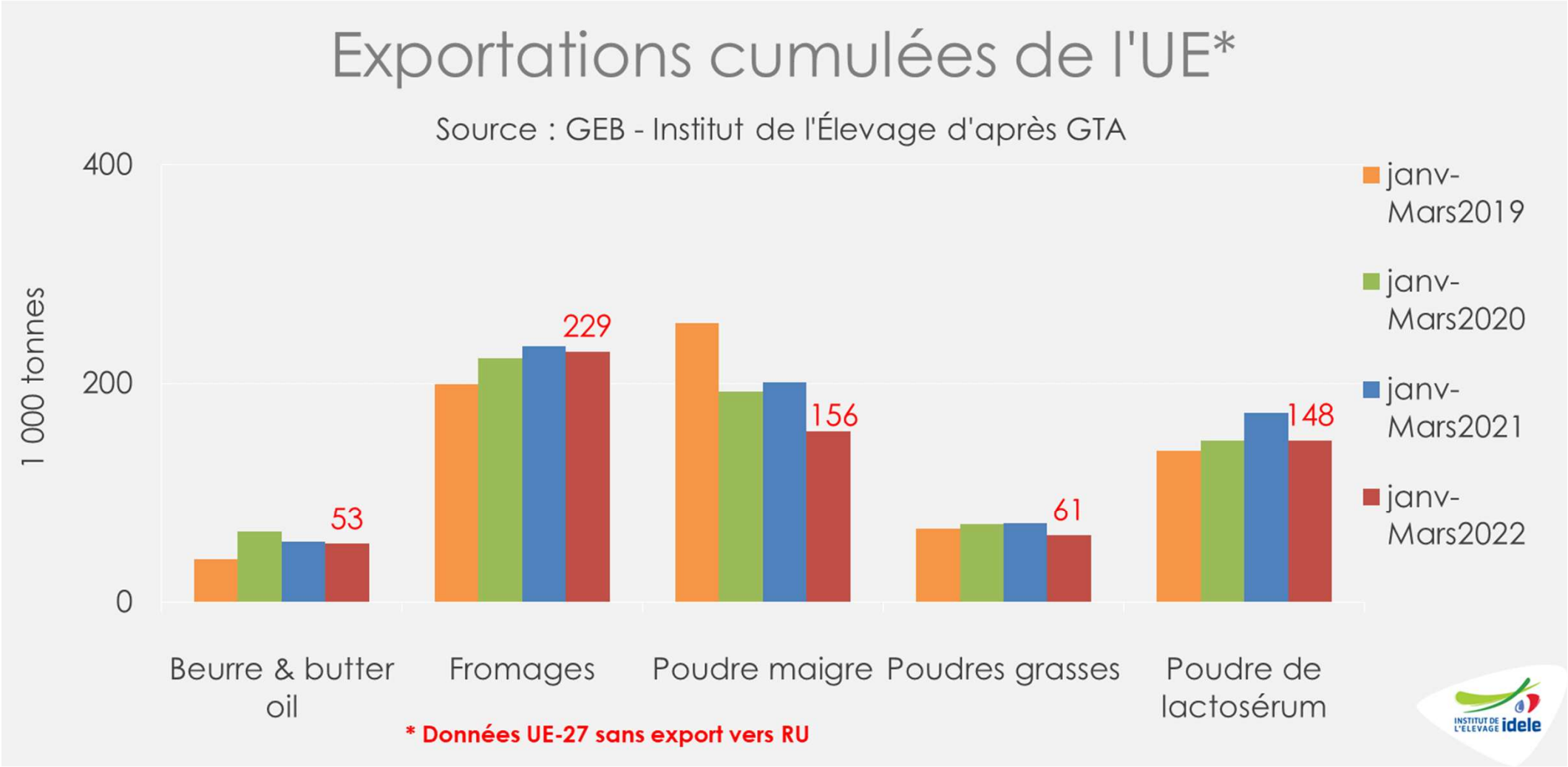
Envolée du prix du beurre au détail en Allemagne



Bond du prix du beurre et progression plus modérée des

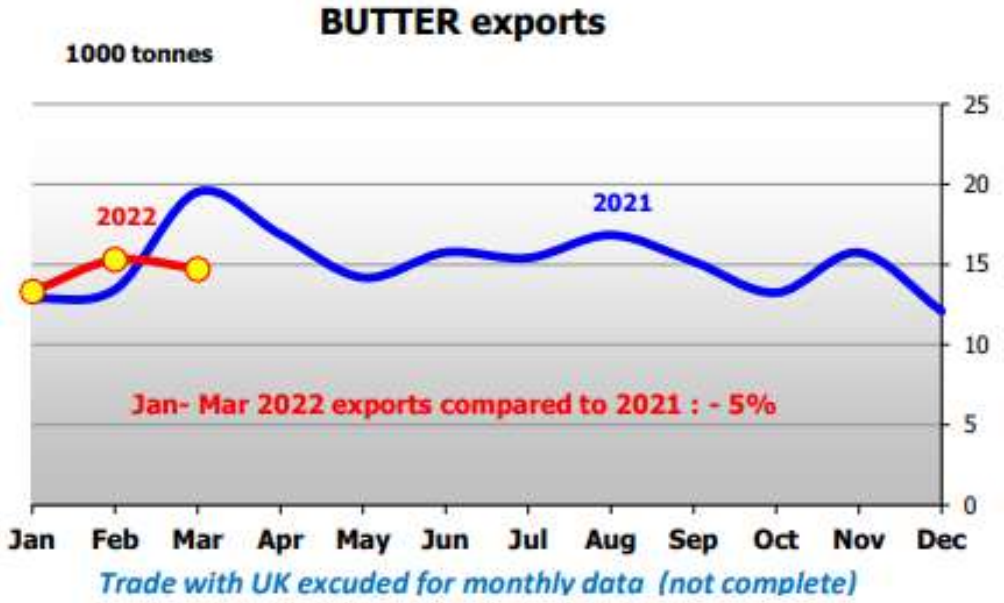
- Beurre : +21% en 4 mois et +38% /2021, à 8,32 €/kg en avril,
- Laits conditionnés +7% en 4 mois et +10% /2021, à 0,88 €/l,
- Emmental : +1% en 4 mois et +2% /2021, à 7,44 €/kg,
- Gouda : +4% en 4 mois et +5% /2021, à 6,70 €/kg,

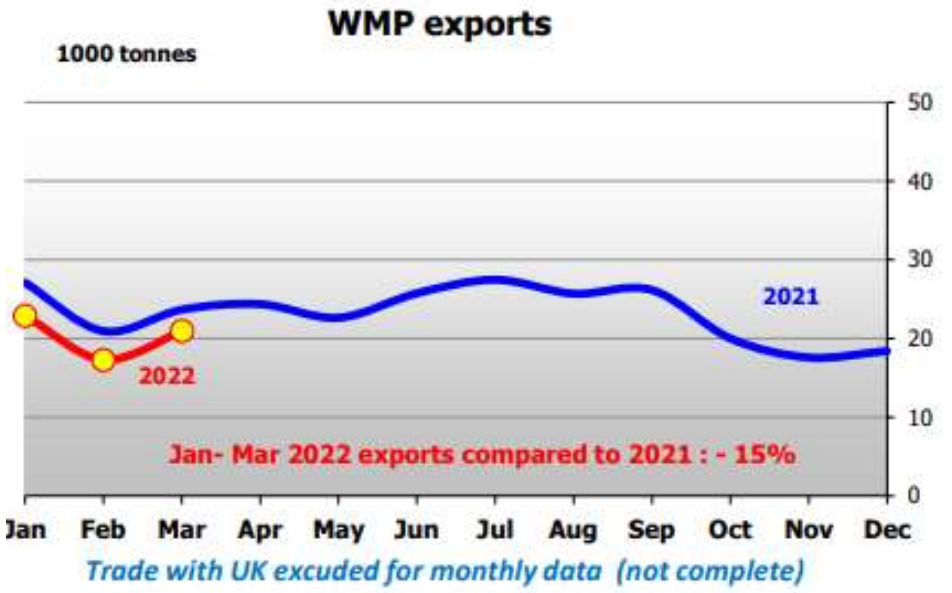
Recul des exportations de l'UE-27 au 1er trimestre 2022

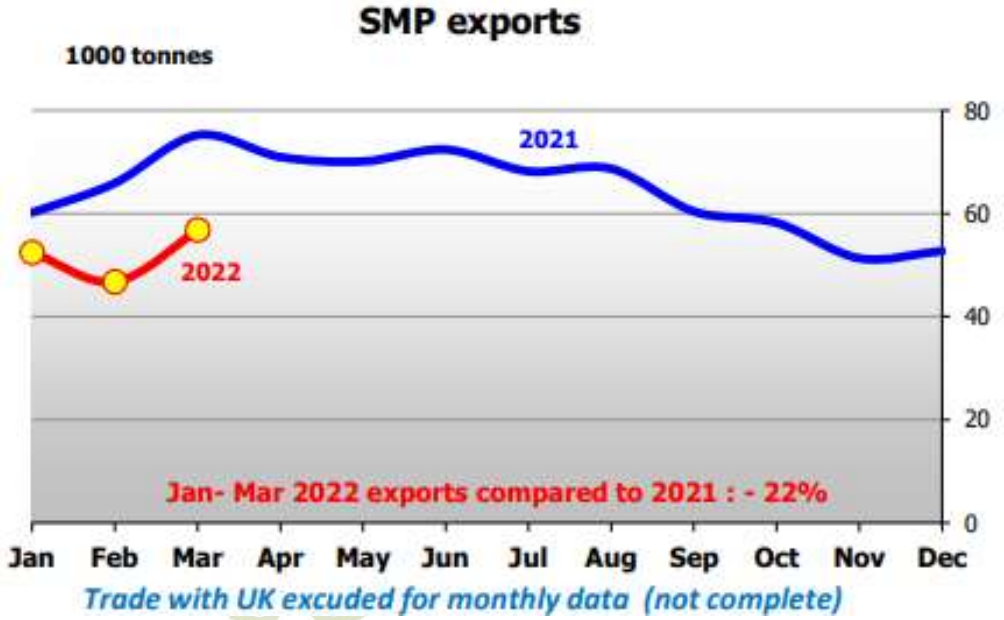


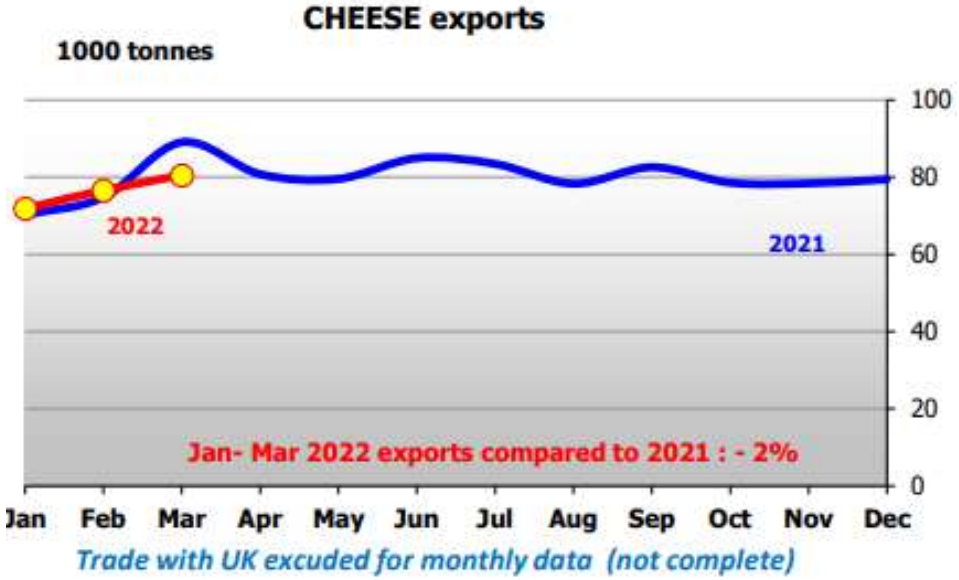
- **Beurre** : -3% /2021,
- **Fromages** : -2% /2021,
- **Poudre maigre** : -23% /2021,
- **Poudres grasses** : -15% /2021.
- **Poudre de lactosérum :** -15% /2021.

Des exportations européennes en retrait

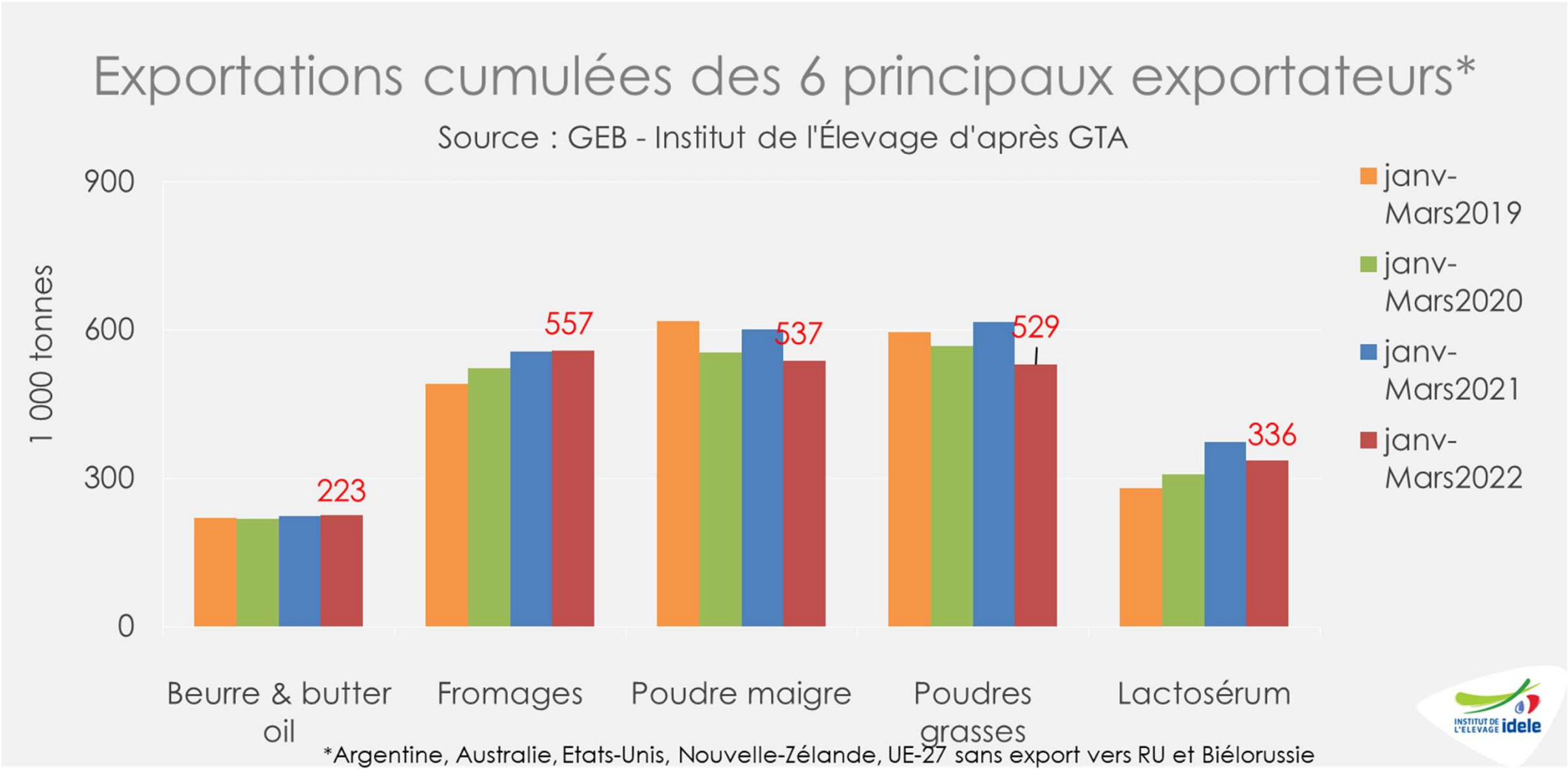






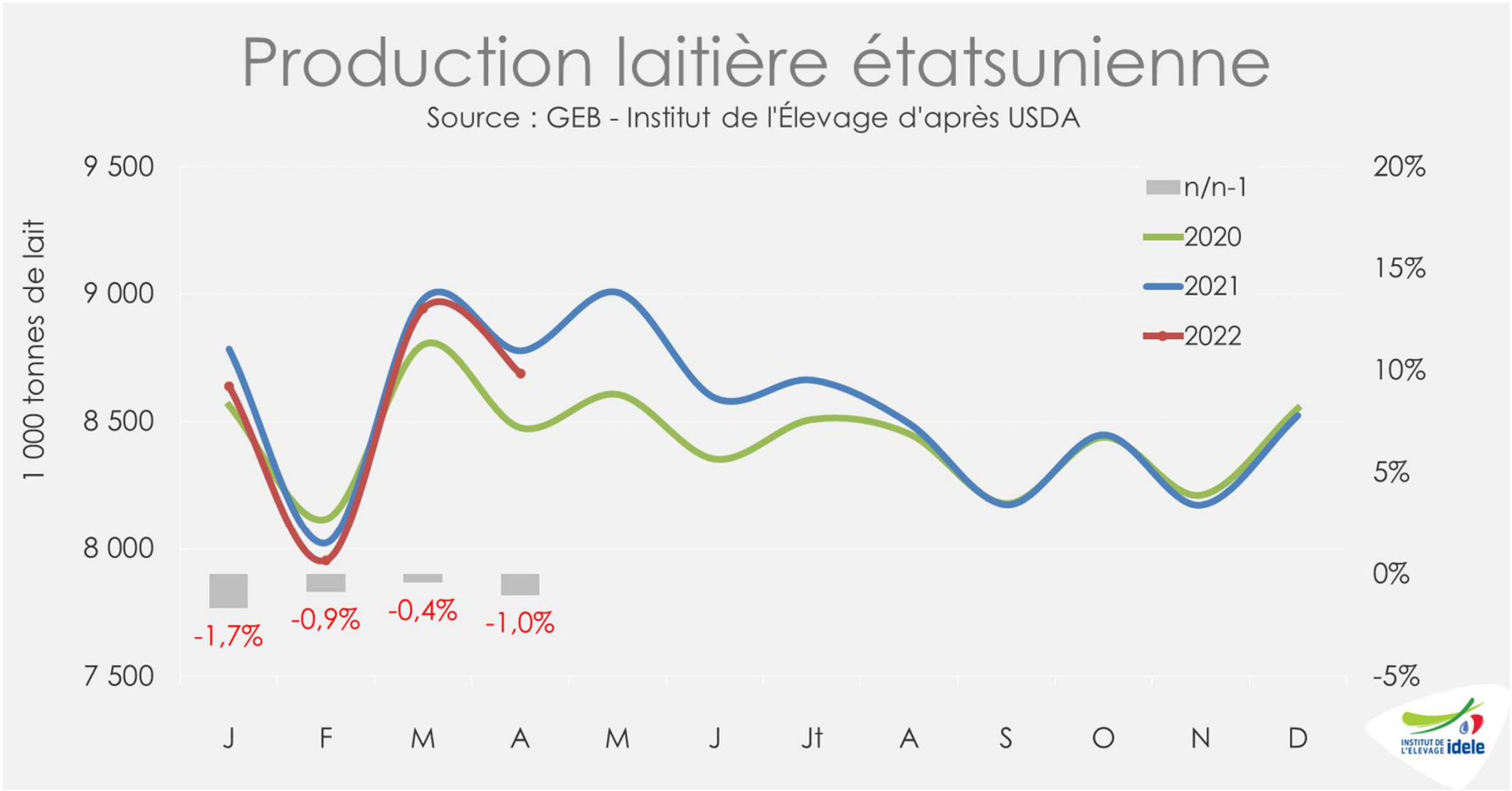


Commercial mondial contenu faute de disponibilités



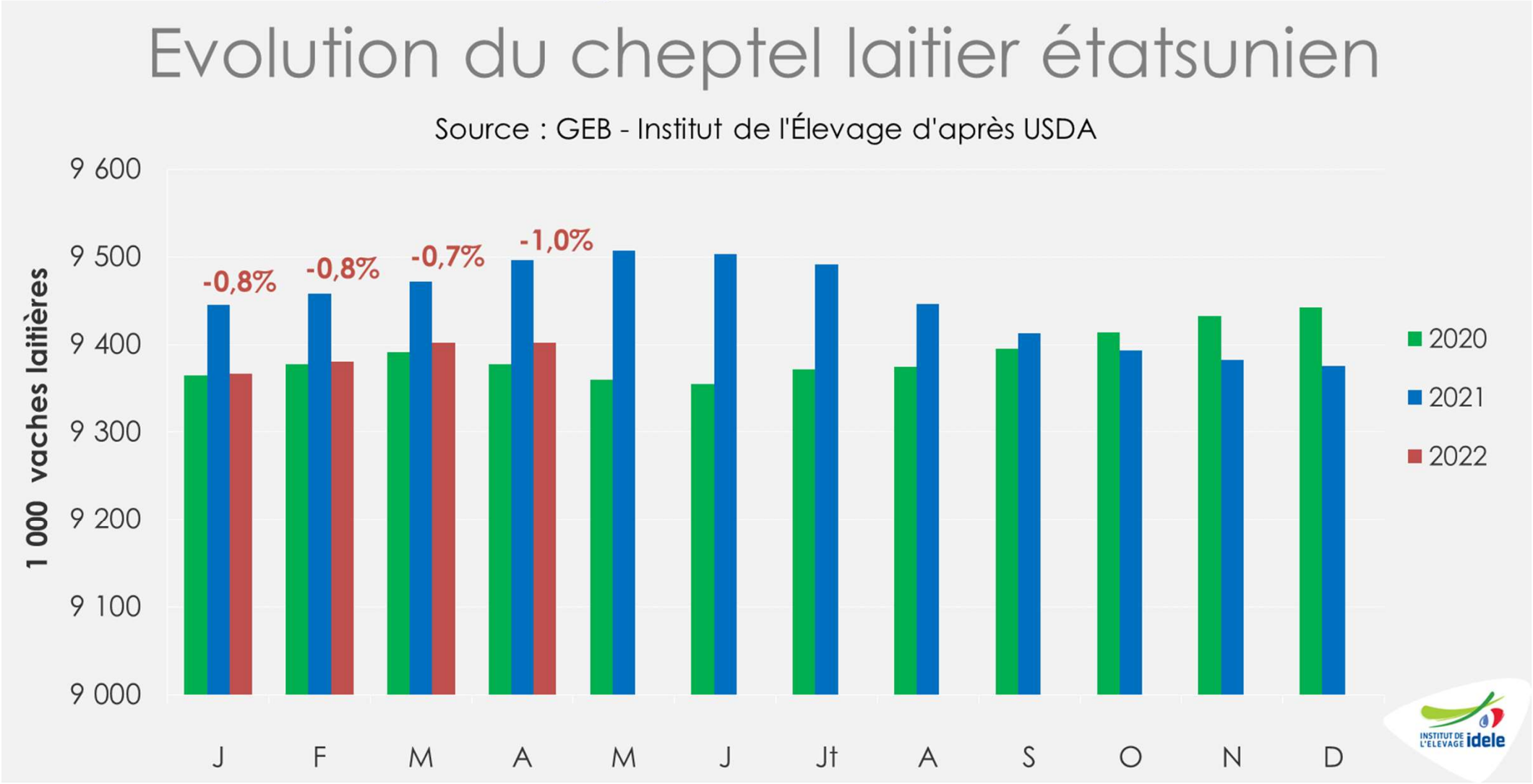
- **Beurre** : +1% /2021, **Fromages** : stable /2021
- **Poudre maigre** : -11% /2021, **Poudres grasses** : -14% /2021
- **Poudre de lactosérum** : -10% /2021 surtout grâce au rebond des expéditions des Etats-Unis.

Décroissance de la production aux Etats-Unis



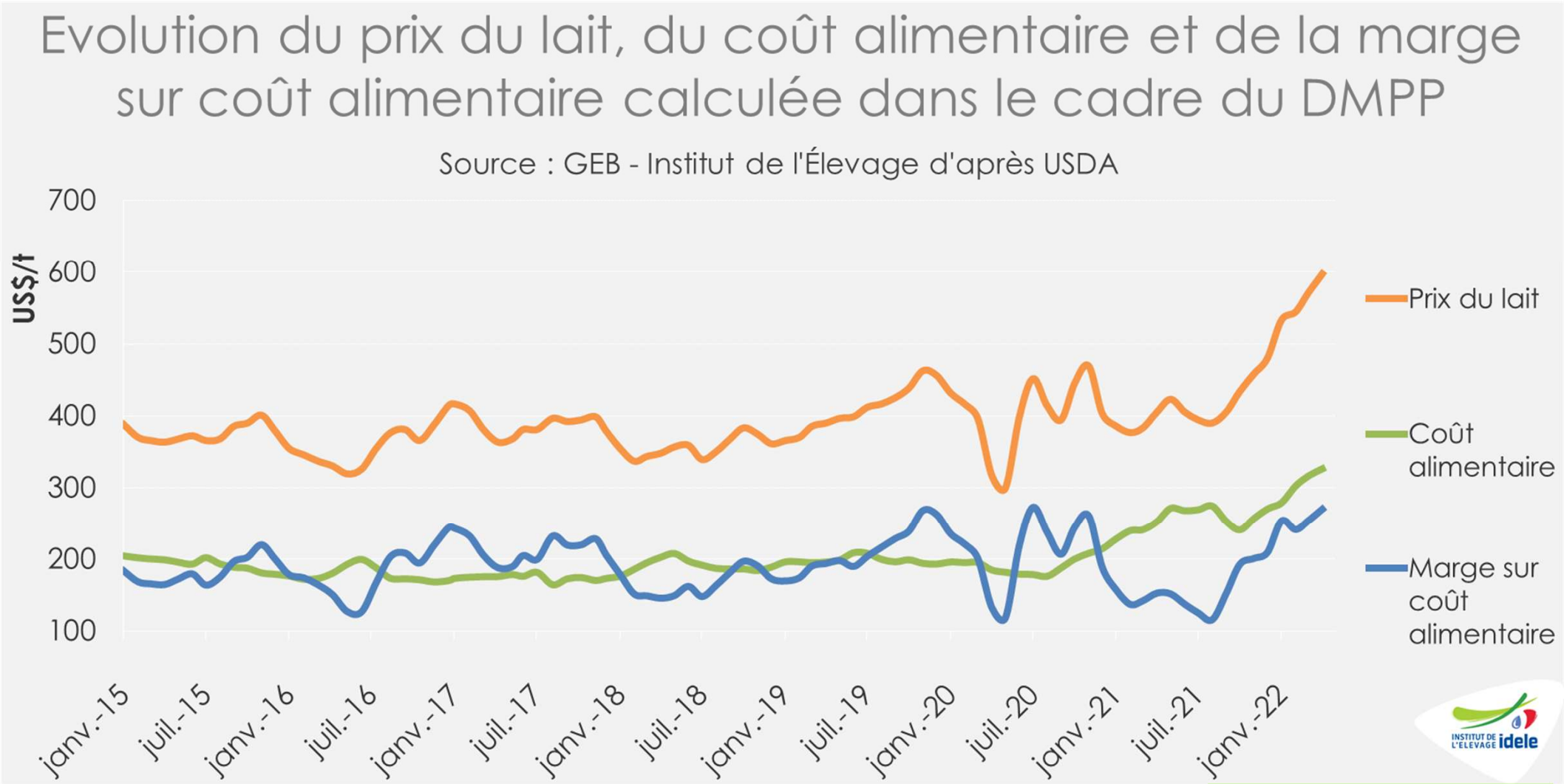
- Nouvelle baisse de la production par rapport à 2021

Chute du cheptel laitier aux États-Unis



- Poursuite de la baisse du cheptel laitier aux Etats-Unis par rapport à 2021,
- Retour sur des niveaux légèrement supérieurs à 2020.

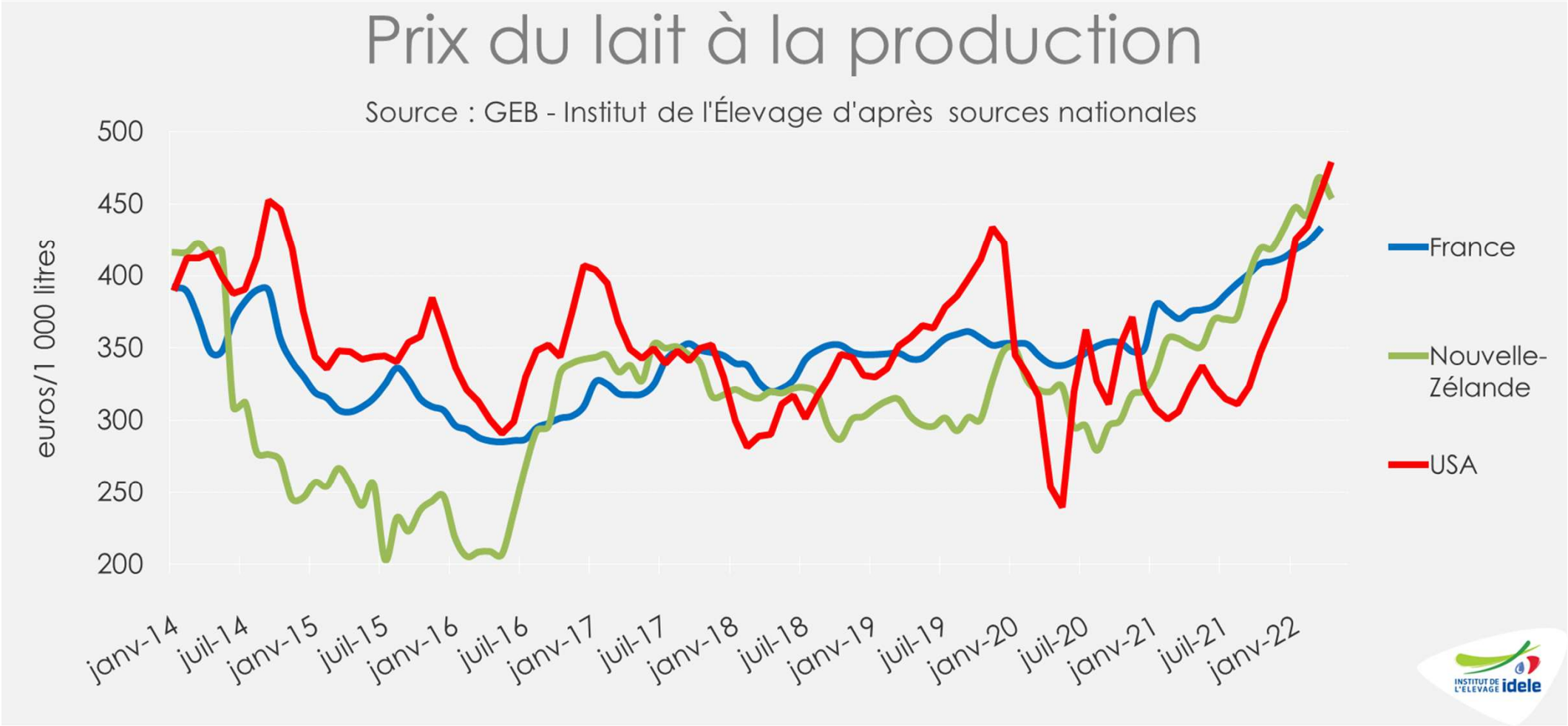
Poursuite de la hausse de la marge sur coût alimentaire aux USA



- La marge sur coût alimentaire reste dans sa tendance haussière à 271 $/t car le prix de l'aliment augmente moins vite que le prix du lait.

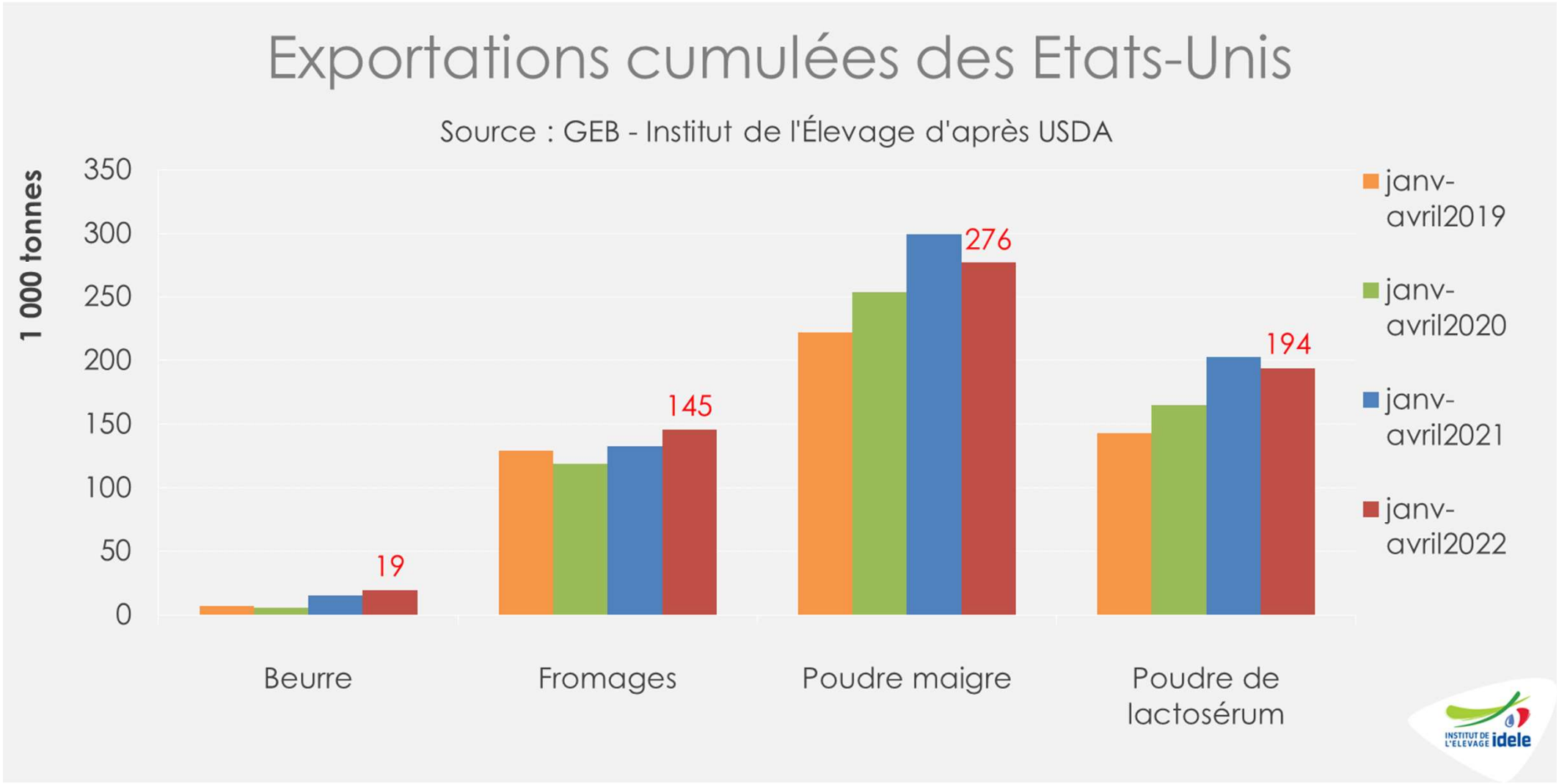
pour 100 livres de lait :
- 27,2 kg de maïs
- 7,35 kg de tourteaux de soja
- 13,7 kg de foin de luzerne

Redressement des prix du lait



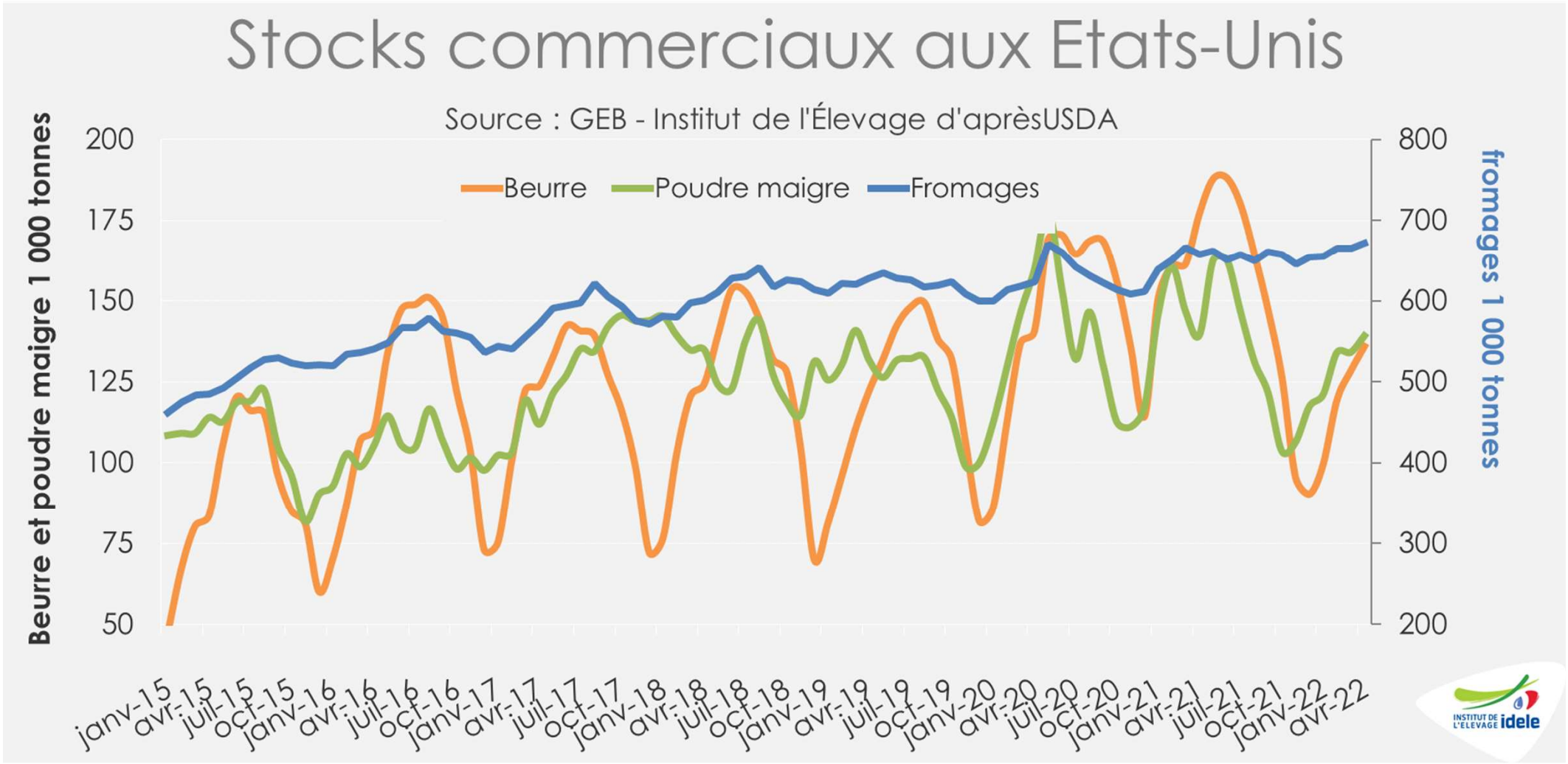
- **Etats-Unis** : très forte hausse des prix à 477 €/1 000 l en avril 2022, +150 €/t en un an,
- **Nouvelle-Zélande** : légère correction d'un mois sur l'autre mais +100 € en un an à 456 €/1 000 l,
- **France** : plus faible hausse 432 €/1 000 l en mars (+17% /2021).

Exportations mitigées des Etats-Unis



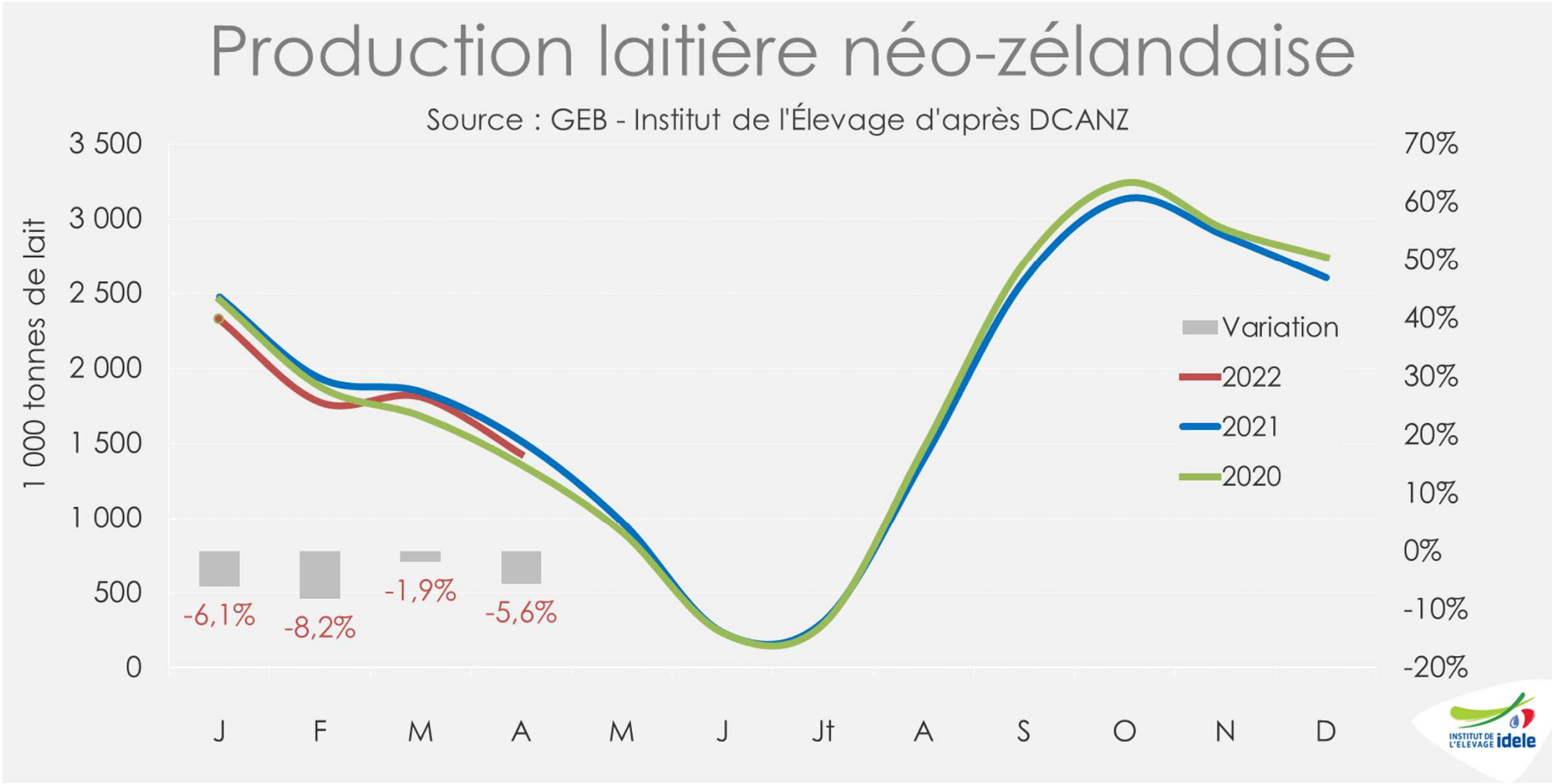
- **Fromages** : en avril +10% /2021. Exportations dynamiques notamment vers le Mexique (+21%),
- **Poudre maigre :** -7% /2021. En baisse notamment vers le Mexique (-4%),
- **Lactosérum** : -4% /2021. En repli notamment vers la Chine (-21%),
- **Beurre :** hausse des exportations mais sur des volumes modestes.

Des stocks moins étoffés aux Etats-Unis



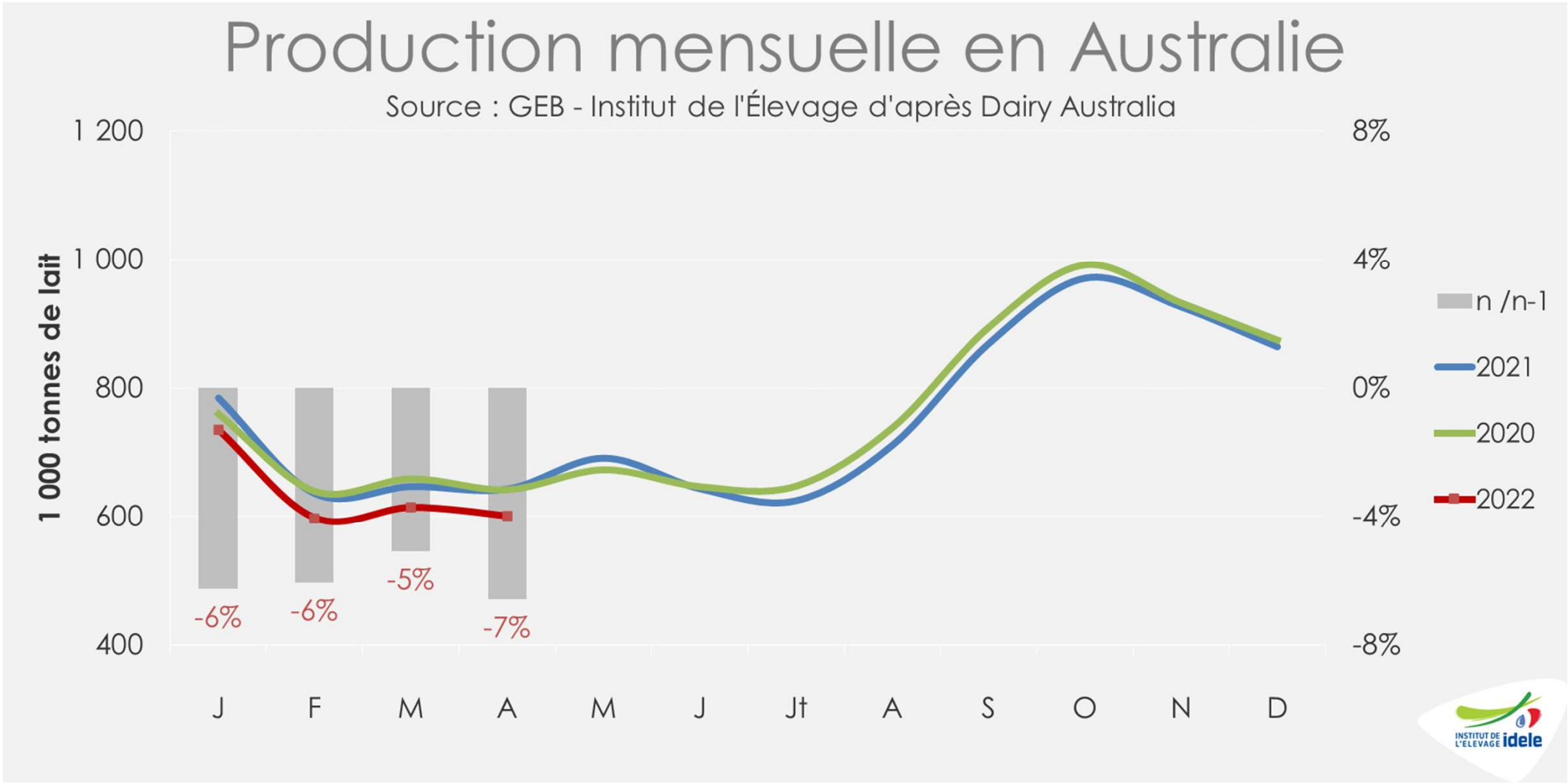
- **Beurre** : Net repli des stocks de beurre par rapport à l'an dernier. En baisse de près de -23% au mois d'avril par rapport à 2021,
- **Poudre maigre** : stabilité des stocks de poudre maigre en avril /2021,
- **Fromages** : légère hausse en mars de +2,2% /2021.

Déception en Nouvelle-Zélande



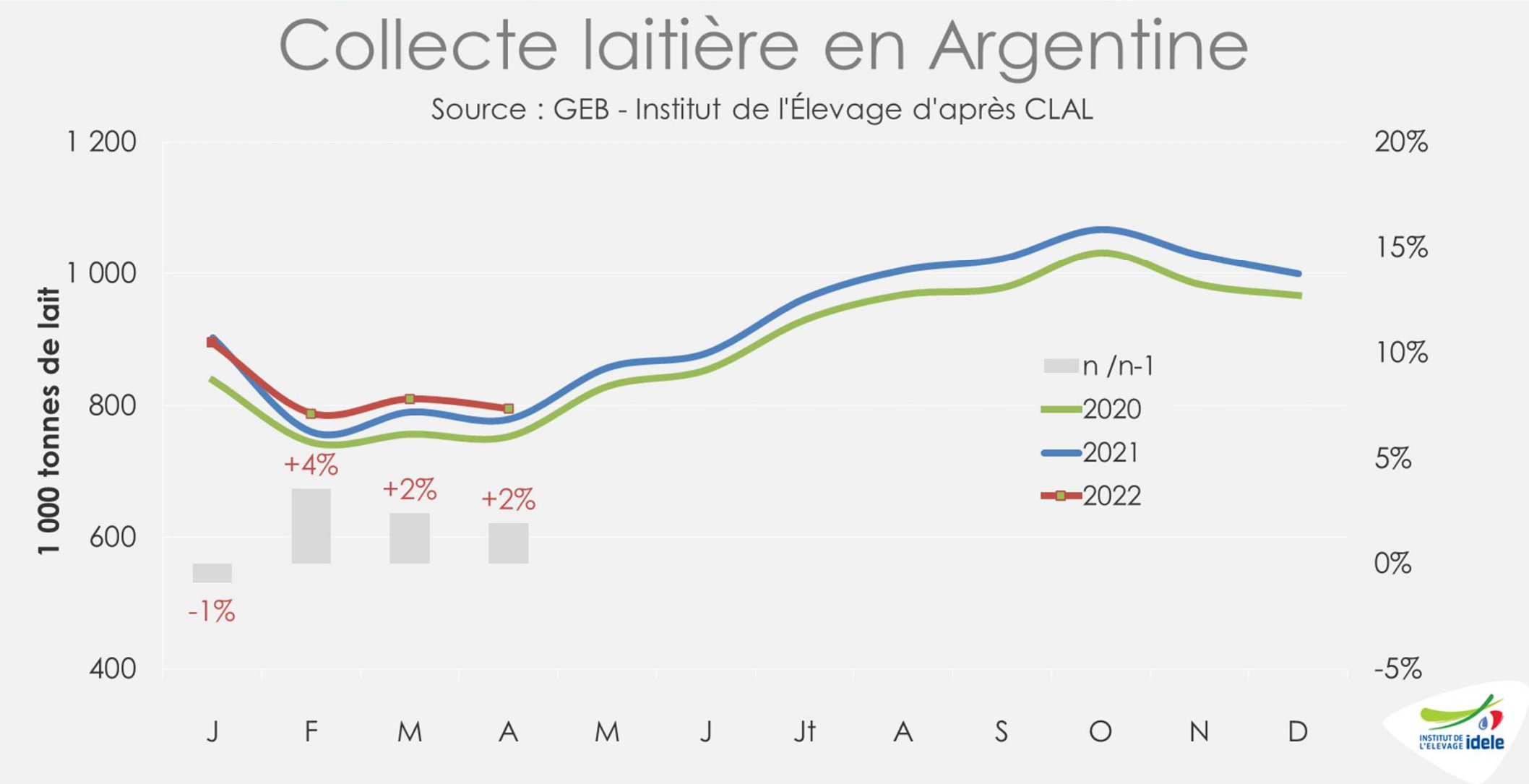
- Les conditions climatiques limitent toujours la pousse de l'herbe, conduisant à un repli de la production.

Production en Australie toujours ralentie



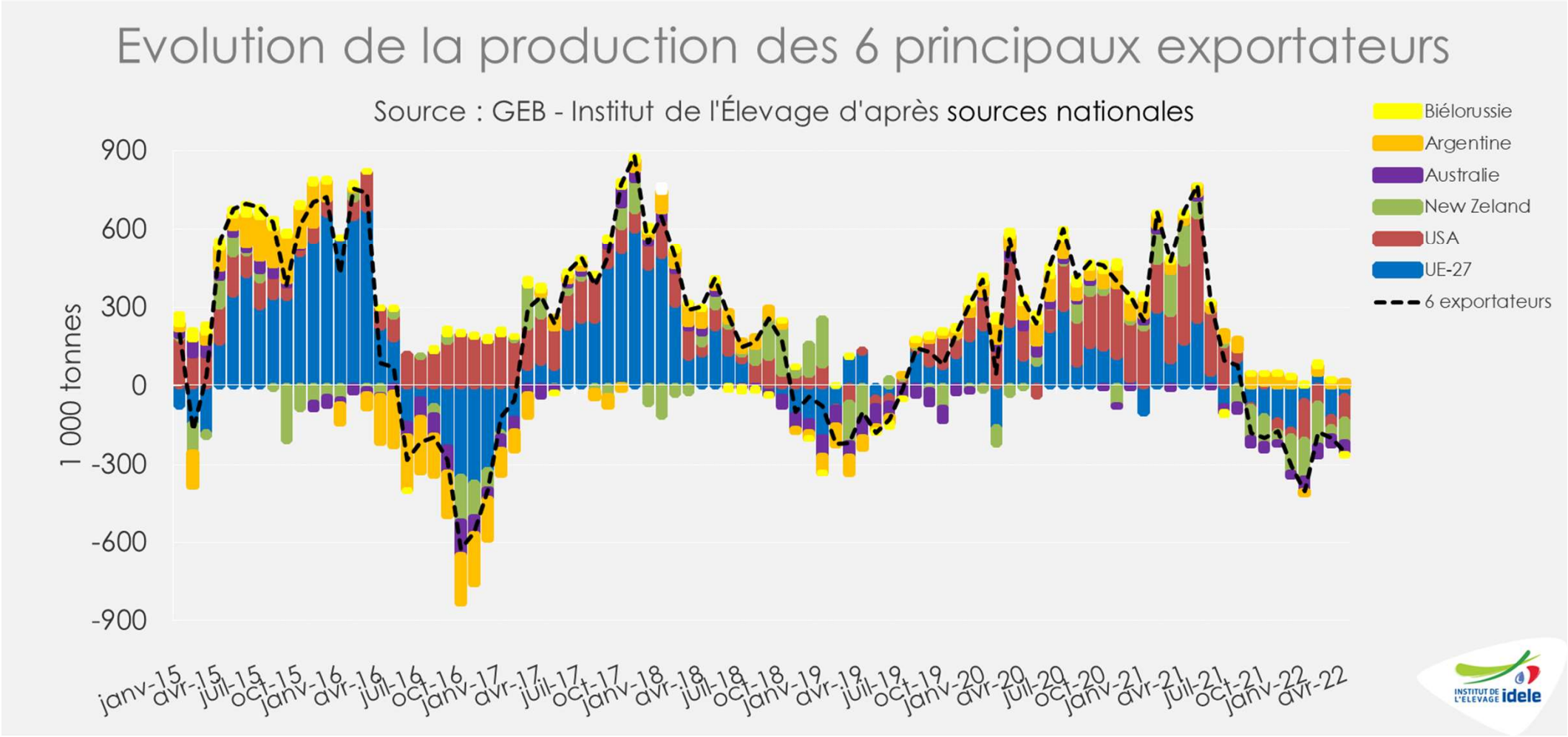
- Pas de rebond pour la collecte australienne. Il s'agit du neuvième mois de baisse consécutive

La dynamique se poursuit en Argentine



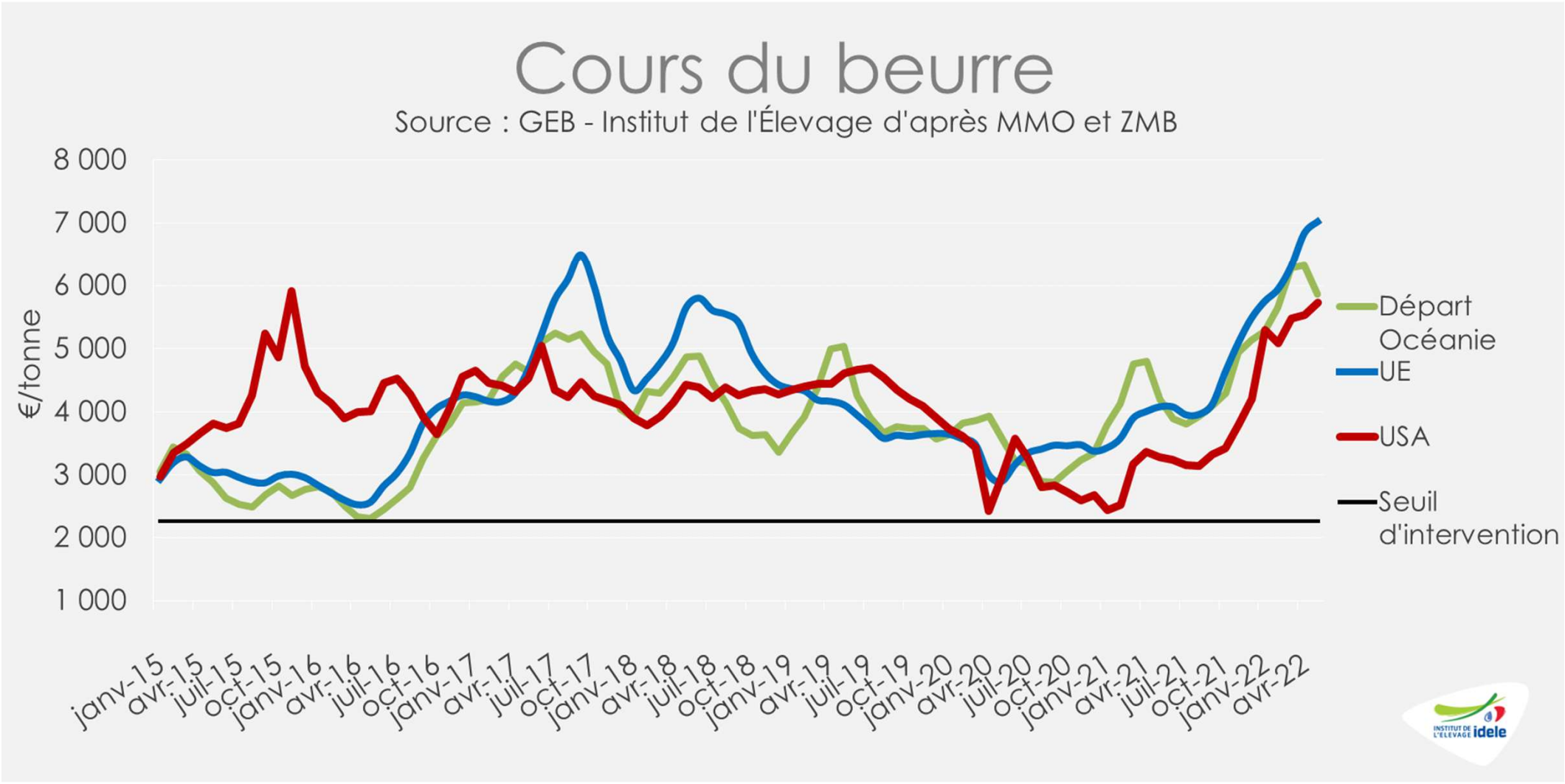
- En Argentine, la collecte reste dynamique.
- La baisse du mois de janvier était due à des conditions météo particulièrement défavorables (températures excessivement chaudes et temps sec).

Décroissance de l'offre des 6 grands bassins



- -1% /2021 en avril soit -250 000 t /2021, réparties de la façon suivante :
  - -40 000 t par l'UE-27,
  - -91 000 t par les États-Unis,
  - -85 000 t par la NZ,
  - -42 000 t pour l'Australie,
  - +15 000 t par l'Argentine

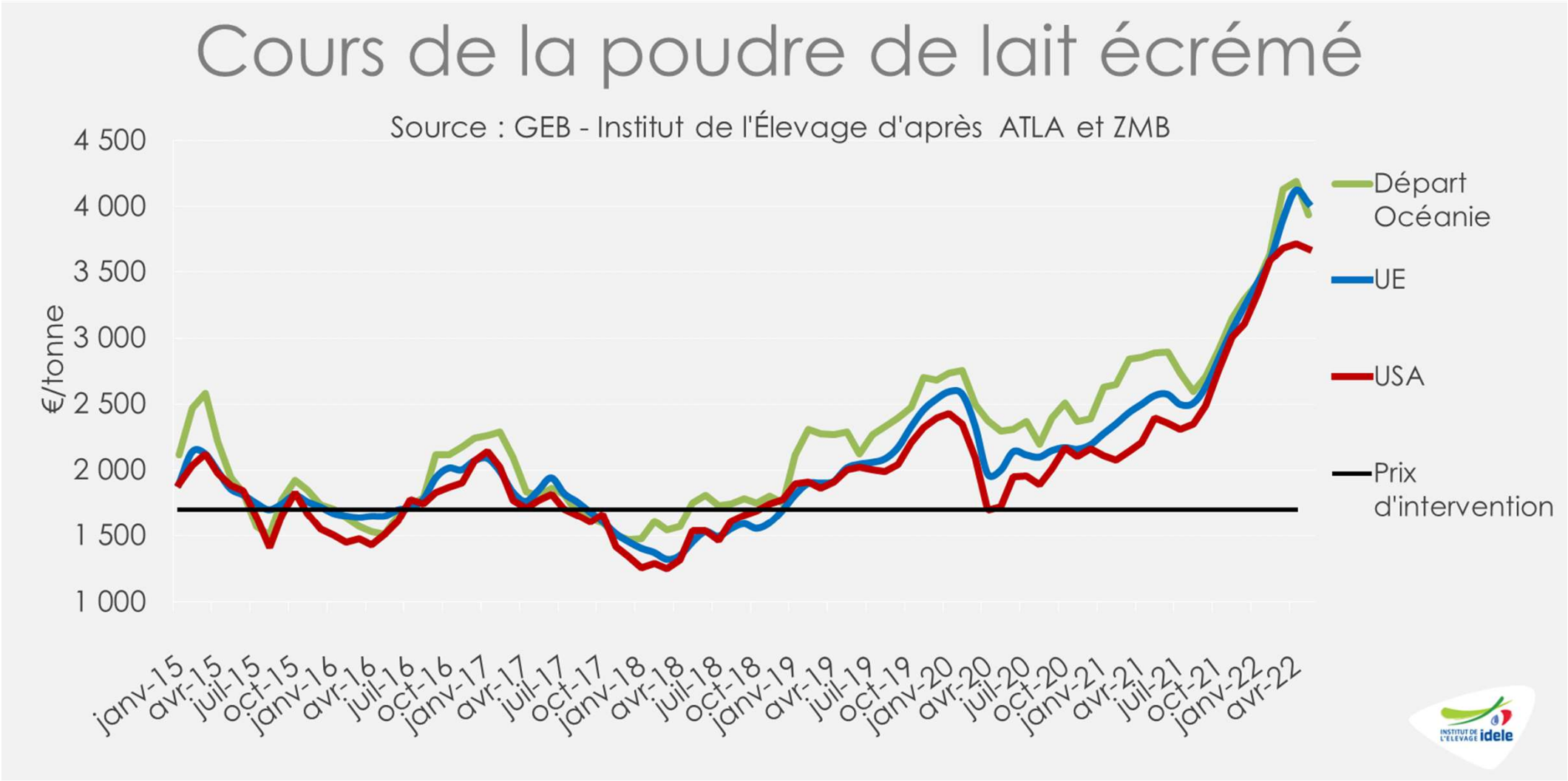
Poursuite de la hausse des cours du beurre



Tendance haussière en Europe et aux USA des cours du beurre mais correction en NZ :

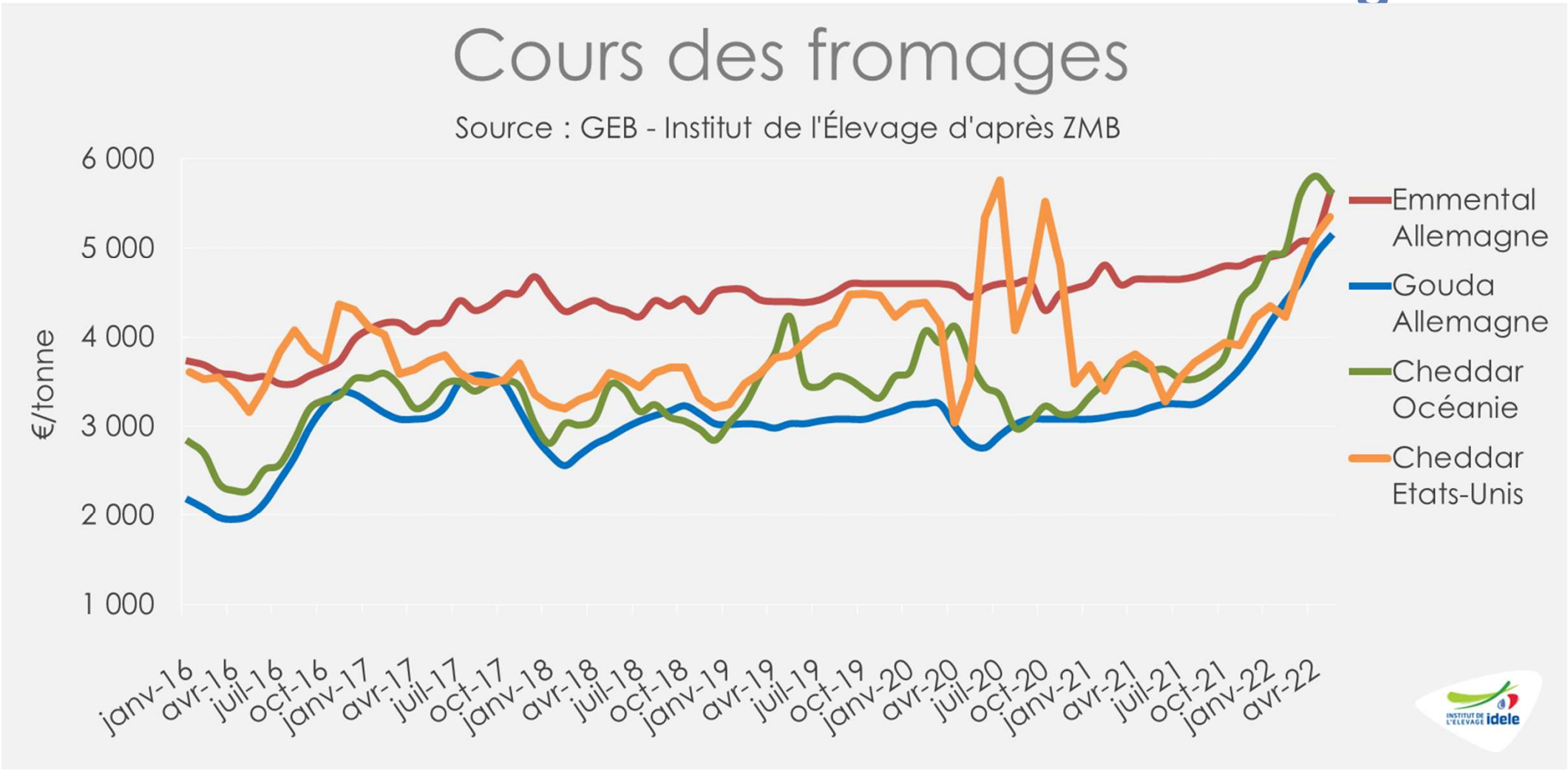
- Intra-UE : 7 016 €/t en mai 2022, +3% en un mois et +72% /2021,
- Départ NZ : 5 860 €/t, -7% en un mois et +39% /2021,
- Etats-Unis : 5 730 €/t, +4% en un mois et +74% /2021.

Correction ce mois-ci des cours de la poudre maigre



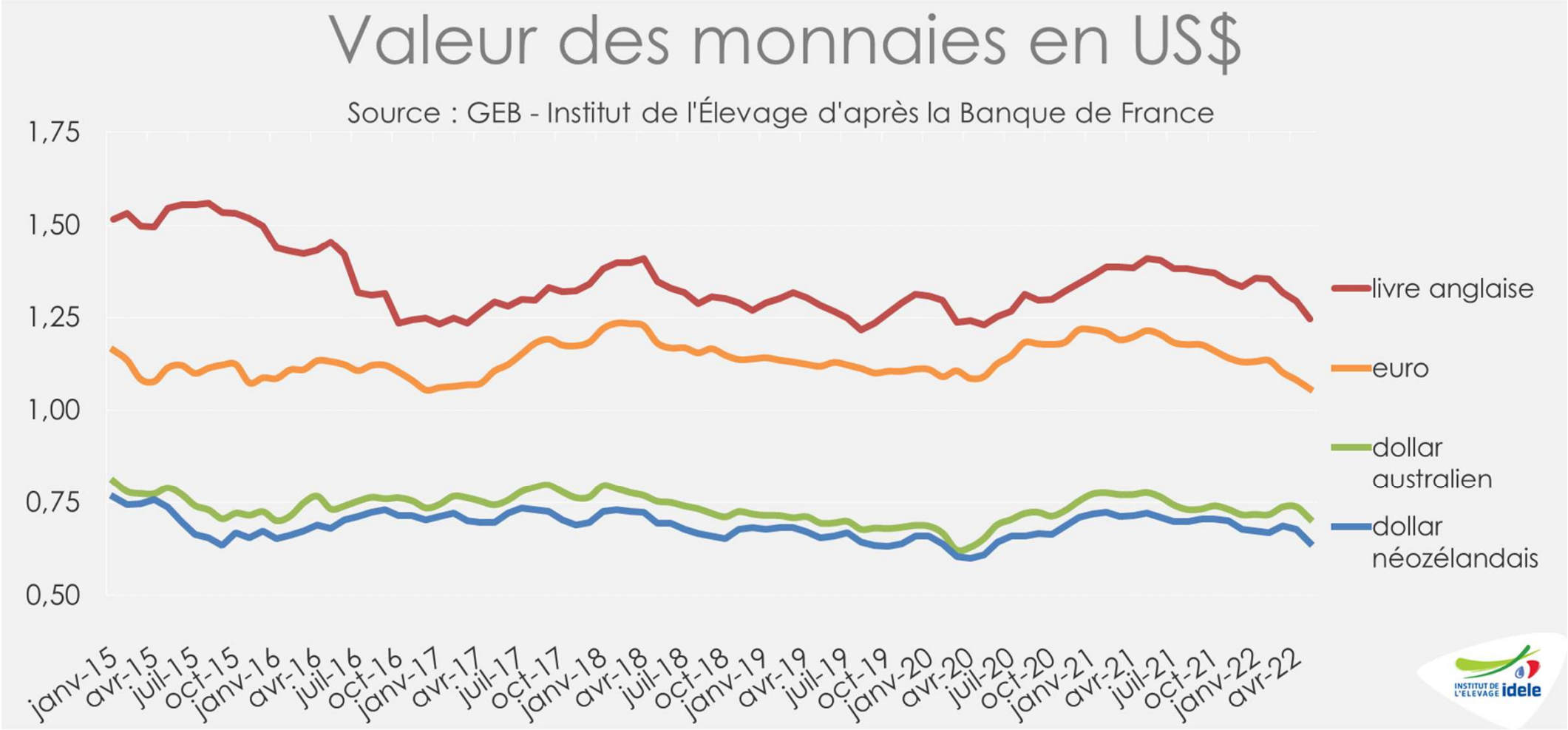
- Après le franchissement des 4 000 €/t en avril, les cours de la poudre maigre reprennent leur souffle sur les différents marchés :
  - Intra-UE : 4 025 €/t en mai -2% en un mois, +57% /2021,
  - Départ USA : 3 680 €/t, soit -1% en un mois, +53% /2021,
  - Départ NZ : 3 935 €/t, soit -6% en un mois, +36% /2021.

Poursuite de la hausse des cours des fromages



- Emmental : 5 630 €/t en mai, soit +500 € en un mois et +10% /2021,
- Gouda : 5 130 €/t, soit +4% en un mois et +60% /2021,
- Cheddar en Océanie : 5 640 €/t, soit -3% en un mois et +55% /2021,
- Cheddar aux Etats-Unis : 5 350 €/t, soit +4% en un mois et +45% /2021.

Valeur des monnaies des principaux exportateurs



Evolution contrastée des principales monnaies en dollar étatsunien :

- Baisse de l'euro à 1,06 US$, -2% sur un mois et -13% /2021,
- Baisse du dollar australien, -4% en un mois à 0,71 US$, et -9% /2021,
- Baisse du dollar néozélandais , -5% en un mois à 0,64 US$ et de -11/% /2021,
- Baisse de la livre anglaise, -4% à 1,25 US$, et de -12% /2021.

Pour plus d'infos :

GRAPHIQUES ET DONNÉES

LAIT DE VACHE

Juin 2022

marion.cassagnou@idele.fr
michel.douguet@idele.fr
corentin.puvilland@idele.fr
gerard.you@idele.fr

Département Économie